



ANNÉE XCV – N° 2/2019

# PACE E BENE

SUORE FRANCESCANE MISSIONARIE DEL SACRO CUORE



## SOMMAIRE

### EN COMMUNION AVEC L'ÉGLISE

Mois missionnaire extraordinaire	p. 2
Célébrations mois missionnaire:	
• Dans la Province « Ste Marie des Anges »	p. 3
• Une semaine missionnaire à Centocelle	p. 7
• Un geste missionnaire – l'enfance missionnaire à Cusco	p. 9
• Nous sommes baptisés et envoyés en mission	p. 11
• Au Noviciat du Carmel Nagar – Inde	p. 12
• En prière missionnaire à Grotte di Castro	p. 13
Temps de la Création	
• Pour célébrer Dieu aimant de la vie	p. 14
• Nous, Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, accueillons l'invitation	p. 16
• De nouveaux arbres pour le parc de l'Asisium	p. 16
• Que Tu sois loué, mon Dieu, pour les arbres, les fruits et l'herbe ...	p. 19
• « Plantons un arbre »- Viale Saffi et Duronia	p. 21
• En Amérique Latine (Tambobamba-Puerto Varas-Santiago-Cusco- Cochabamba)	p. 22
• Dans les communautés de l'Inde	p. 25
Le développement intégral et la pastorale pénitentiaire catholique	p. 28

### EN CHEMIN AVEC LA FAMILLE FRANCISCANE

• Dialogues de Paix : en place à Cividale dans l'esprit de St François	p.30
• La semaine franciscaine à Tambobamba	p.32
• Célébration de la Fête de St François à Bamenda	p. 33
• En Egypte pour célébrer la rencontre de St François avec le Sultan	p. 34



## VIE DE LA CONGREGATION

### Evénements

- V rencontre de la Commission historique-formatrice p. 36
- Mission des secrétaires provinciales FMSC p. 40
- 25 ans de présence en Albanie p. 44
- 1919-2019- Cent ans de présence...sur les pas de la Providence p. 46
- Début du Juniorat systématique interprovincial aux USA p. 48
- Profession Perpétuelle en Afrique p. 50

### FMSC EN MISSION

- L'esprit du remerciement en Fairview-USA p. 52
- En mission de Menjez à Kormakiti p. 54
- Festival des jeunes à Belozem – Bulgarie p. 56
- A Paris pour les plus démunis p. 58
- Merveilleux les pas de la Providence p. 59
- Pastorale juvénile-vocationnelle aux Philippines p. 60
- Première rencontre des laïcs associés (Amérique Latine) p. 61
- Activité de pastorale éducative et missionnaire à Tambobamba p. 63
- Education informelle aux femmes des villages p. 65
- La joie de partager – Chennai p. 66
- La Pastorale dans les prisons en Inde célèbre son jubilé p. 68

### VIVANTES EN DIEU

p. 70

## **MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE- OCTOBRE 2019**



«*Allez dans le Monde entier et proclamez l'Evangile à toute créature* » (Mc 16,15).

« C'est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; chaque baptisé ou baptisée est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé au dehors de lui-même, il est fasciné et fascine, il se donne à l'autre et tisse des relations qui génèrent vie. Personne n'est inutile et insignifiante pour l'amour de Dieu. Chacun de nous c'est une mission dans le monde car c'est le fruit de l'amour de Dieu ».

Ces mots du message du Pape François pour la journée missionnaire nous interpellent au niveau personnel, communautaire, congrégationnel pour vivre dans l'Eglise et avec l'Eglise.

Ce sont des mots très significatifs car expression de la célébration du mois missionnaire extraordinaire-octobre 2019 : un événement voulu par le Pape François et par lui-même proclamé le 22 octobre 2017, Journée Mondiale Missionnaire.

Pendant l'Angélus il a proclamé publiquement à toute l'Eglise, son intention d'annoncer le Mois Missionnaire extraordinaire- octobre 2019- pour célébrer le centenaire de la Lettre Apostolique « Maximum Illud » (30 novembre 1919) de son prédécesseur, le pape Benoît XV, qui, par ce document, désirait donner un nouvel élan à la responsabilité missionnaire d'annoncer l'Evangile.

Le pape François, en ce même jour de l'annonce, a envoyé une lettre au cardinal Fernando Filoni, président du comite suprême des Œuvres Pontificales Missionnaires (POM), en lui confiant « la tache de commencer la préparation de cet événement, en particulier à travers une ample sensibilisation des églises particulières, des instituts de vie consacrée et des sociétés de vie apostolique ainsi comme des associations, des mouvements, des comités et des autres réalités ecclésiales ».

Le thème pour le Mois Missionnaire Extraordinaire « Baptisés et envoyés : l'Eglise du Christ en mission dans le monde » et la motivation de « Réveiller la conscience de la «missio ad gentes » dans la « Maximum Illud » et la vitalité missionnaire exprimée par le Pape François dans l'Exhortation Apostolique Evangelii Gaudium : « L'action missionnaire c'est le paradigme de toute œuvre de l'Eglise » (EG, 15).



Le Pape a indiqué quatre dimensions pour vivre plus intensément le chemin préparatoire et la réalisation du Mois Missionnaires Extraordinaires- Octobre 2019 :

1. La rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant dans son Eglise à travers l'Eucharistie, la Parole de Dieu, la prière personnelle et communautaire ;
2. Le témoignage : les saints, les martyres de la mission et les confesseurs de la foi, expression des Eglises éparpillées dans le monde entier ;
3. la formation missionnaire : écriture, catéchèse, spiritualité et théologie ;
4. La charité missionnaire.

Le logo choisi pour ce Mois Missionnaire Extraordinaire c'est une Croix missionnaire dont les couleurs traditionnelles rappellent les 5 continents. La croix c'est l'instrument et le signe efficace de la communion entre Dieu et les hommes pour l'universalité de notre mission : elle est lumineuse, pleine de couleur, signe de la victoire et de la résurrection. Le monde est transparent, car l'action évangélisatrice ne connaît pas de barrières ni confins : c'est le fruit de l'Esprit Saint.

La charité chrétienne est le monde transfiguré dans l'Esprit dépassent les distances et ouvrent le regard de notre intelligence et de notre cœur. Les mots « Baptisés et Envoyés » qui accompagnent l'image, montrent deux éléments caractéristiques de chaque chrétien : le baptême et l'annonce. Les couleurs de la croix du logo du Mois Missionnaire Extraordinaire Octobre 2019 sont ceux qui sont attribuées aux cinq continents : le rouge pour l'Amérique, le vert pour l'Afrique, le blanc pour l'Europe, le jaune pour l'Asie et le bleu pour l'Océanie.

En tant que Famille Religieuse Missionnaire et internationale jusque dès la Fondation, nous avons accueilli ce mois missionnaire extraordinaire comme un « signe providentiel » du Seigneur même car cet événement s'insère dans le parcours congrégationnel qui, en ce sexennat, nous engage comme FMSC en mission : renouvelons l'enthousiasme évangélique pour embrasser et donner la vie avec le Cœur du Christ Crucifié. Le Conseil général Elargi, qui a eu lieu à Gémone au mois de mai 2019, a assumé l'engagement de sensibiliser toutes nos réalités missionnaires dans le monde et exhortant à vivre ce mois missionnaire participant aux programmes des diocèses, des paroisses ou avec des activités propres.

## LE MOIS MISSIONNAIRE en la Provence "S. Maria degli Angeli"

### GEMONA-MAISON MERE

Le pape François, dans les Vêpres solennels du premier octobre, dans la mémoire de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, a ouvert le « mois extraordinaire missionnaire 2019 » dans la Basilique de St Pierre. Dans l'homélie a rappelé que « si l'Eglise n'est pas en sortie et missionnaire n'est pas Eglise ».

Avec beaucoup de dévotion, le Pape François a encensé les trois icones des Patrons des missions, représentent des vocations différentes, mais toujours missionnaires dans l'église et a-t-il souligné : Ste Thérèse de l'Enfant Jésus, religieuse, St François Xavier, prêtre, Pauline Jaricot, laïque ».

En s'adressant à tous les chrétiens « Baptisés et envoyés » a dit : « *Le Seigneur te demande de te faire don là où tu es, ainsi comme tu es, avec celui qui t'es proche ; de ne pas subir la vie, mais de la donner : de ne pas se pleurer dessus, mais de te laisser creuser par les larmes de ceux qui souffrent.*

*Du courage, le Seigneur s'attend beaucoup de toi. Il s'attend aussi que quelqu'un aie le courage de partir, d'aller là où manquent espoir et dignité, là où beaucoup de gens vit sans la joie de l'Evangile ... mais dois-je aller tout seul ? Ce ne va pas ! Si nous avons en tête organisations et plans du travail cela ne va pas ! Le protagoniste de la mission est l'Esprit Saint ».*

## En communion avec l'Eglise

Le Pape François conclut avec l'invitation évangélique : « Allez », le Seigneur ne vous laissera pas seul ; témoignant, tu découvriras que l'Esprit Saint est arrivé avant toi pour te préparer la route. Courage, frères et sœurs ; courage ! Mère Eglise : retrouve ta fécondité dans la joie de la mission ! ».



## VEILLE MISSIONNAIRE

Le 18 octobre à 20h 30, une quinzaine de sœurs de l'Oasi et de la Maison Mère avaient participé à la Veille missionnaire programmée par la Forania de Gémone dans le Sanctuaire du St Antoine. Pour faire vivre aussi aux sœurs âgées et malades de la maison mère cette expérience d'église missionnaire, la même Veille a été vécue le 20 octobre à la maison mère à 15h30 en infirmerie et à 15h45 à l'église.



A l'ide des prières, signes, lecture et méditation de la Parole de Dieu, grandissait dans le cœur notre instinctif esprit missionnaire qui nous rassemble.

Sr Nayomi Kumari a présenté le chemin de son appel à la vie consacrée dans notre Congrégation et son expérience missionnaire en Inde et en Afrique.

Toutes les religieuses se sont approchées en procession à la bassine de l'eau bénite pour rappeler son Baptême, Sacrement de l'envoi.

## ROSAIRE MISSIONNAIRE

Le groupe missionnaire a assigné aux sœurs de la maison mère la préparation et l'animation du « Rosaire missionnaire » du mois d'octobre ouvert à toute la Collaboration pastorale.

Le soir du 25 octobre à 20h30 a commencé la célébration devant l'autel où les yeux de tout le monde fixaient la statue de la Vierge missionnaire posée à côté du grand globe à indiquer que la prière était adressée à Celle qui est « La Mère de tous les peuples ».

A fur et à mesure que on annonçait et méditait les mystères avec un passage de l'Évangile, une sœur portait un petit cierge colorié qui représentait un continent.

Très significatives les Litanies mariales qui présentaient à Marie les besoins de tous les frères petits et grands besogneux de trouver justice, vérité, compréhension, aide dans sa propre vie.

A la fin du St Rosaire, l'animatrice a adressé à tous l'invitation :



*« Nous avons vécu ce temps de prière en esprit missionnaire dans la maison-mère appelée « Ste Marie des Anges ». A elle, notre Mère, nous avons confié les attentes actuelles de tous les peuples à travers le Saint Rosaire missionnaire. A conclusion, nous voulons La saluer par le chant « Mère des Anges ! ».*

## **A TRICESIMO- MADONNA MISSIONARIA- COMMENT ET AVEC MARIA "SERVANTES DU ROYAUME"**

Ce mois d'octobre 2019 que le Pape François a souhaité riche d'engagement et d'élan missionnaire, a été vraiment extraordinaire. Fortes de ce que le Saint Père nous a suggéré avec son « Message pour la Journée Missionnaire » de ce 2019, nous n'avons pas manqué aucune occasion pour exprimer notre vie missionnaire, là où nous sommes, embrassant dans notre cœur l'entière humanité.

A commencer du premier dimanche d'octobre, les Pères Stimmatini de Gémone nous ont demandé notre contribution dans le sanctuaire de la Madonna Missionaria, qu'ils desservent à Tricesimo.

Nous avons répondu avec notre caractéristique passion et créativité, préparant devant l'autel, pour chaque dimanche, des signes caractéristiques du Continent pour lequel nous étions invités à prier.

Pas seulement, mais surtout quelques sœurs d'entre nous (Sr Nayomi, Sr Alessandra et Sr Francesca Fiorin) ont eu la joie d'offrir leur témoignage missionnaire.

D'autres sœurs aussi ont participé à ces Célébrations Eucharistiques solennelles, dans lesquelles on respirait vraiment la dimension missionnaire de l'Eglise universelle !

Du haut de son trône lumineux, la douce Madonna Missionaria, accueillait les prières de fidèles et les présentait au bon Dieu, afin que Son Royaume d'amour, de justice et de paix arrive à tout homme sur la terre.



## **PIANO D'ARTA EN MISSION**

Un autre moment particulièrement missionnaire nous l'avons vécu dans la Paroisse de Piano d'Arta, le dimanche 27 octobre, avec la Célébration de la parole, pour le manque du prêtre impliqué dans les pays voisins.

A cette occasion aussi, Sr Nayomi, après avoir remercié les présents pour leur aide généreuse pour notre mission centrafricaine dès les débuts, a rendus participes les fidèles de sa Vie missionnaire à Maigarò, et, en particulier, elle a raconté les dures épreuves de la guerre civile, la situation dramatique dans laquelle vit le peuple, les nombreux blessés et malades qui vont dans notre hôpital, et en conclusion deux cas d'enfants, gravement malades qu'elle-même a soignés et suivis jusqu'à la guérison.

Ce sont des messages pleins d'amour qui, parfois, demandent aussi de l'héroïsme.



Oui, car nous aussi, nous sommes la « Eglise de Dieu en mission dans le monde »,  
une « Eglise en sortie jusqu'aux extrêmes confins,  
qui demande conversion missionnaire constante »  
justement car nous sommes FMSC,  
ainsi voulues par nos Fondateurs !

## UNE SEMAINE MISSIONNAIRE À CENTOCELLE

*“Célébrer ce mois nous aidera en premier lieu à retrouver le sens missionnaire de notre adhésion de foi à Jésus Christ, foi gratuitement reçue comme don dans le Baptême. C’est un mandat qui nous touche de près : je suis toujours une mission ; tu es toujours une mission ; toute baptisée et tout baptisé est une mission. Celui qui aime se met en mouvement, il est poussé en dehors de lui-même, il est attiré et attire, il se donne à l’autre et tisse des relations qui engendrent la vie. Personne n’est inutile et insignifiant pour l’amour de Dieu. Chacun d’entre nous est une mission dans le monde parce qu’il est fruit de l’amour du Seigneur”.* (Pape François)



Le mois d’octobre est toujours une occasion importante pour réfléchir sur notre mission personnelle, mais aussi sur la réalité missionnaire de l’Eglise et de la Congrégation. Nous avons organisé une semaine missionnaire dans notre Ecole « Marie Immaculée » à Rome, avec des activités différentes et adaptées à l’âge des élèves.

Nous avons organisé une exposition où les images de pays lointains et des religieuses courageuses et pleines d’amour, ont parlé au cœur de nombreux élèves, étudiants, enseignants et parents. Venant pour visiter l’exposition, les élèves trouvaient une religieuse missionnaire prête à donner son témoignage et à laquelle ils pouvaient adresser des questions intéressantes et curieuses. Nombreux enfants se sont dit prêts à la mission, donc il faut soigner et aider ce désir à travers l’accompagnement et le discernement.



Les enfants de la Primaire ont participé à un Concours artistique qui avait comme titre : « Missionnaires : une belle aventure pour tous ». Les dessins ont été numérotés et exposés dans la salle de l’exposition, ensuite soumis à un vote par tous les visiteurs. Il y a eu un grand enthousiasme et les visiteurs sont sensiblement augmentés.

Une autre section a été réservée au Marché, la partie plus fréquentée et visitée plusieurs fois. On y avait exposé des objets qui provenaient de nos missions de Philippines et de l’Albanie, objets réalisés pendant les activités que les missionnaires font pour la promotion de la femme. De plus, le fruit du travail de nos sœurs qui se sont retirées de l’activité, mais pas pour cela inactives, tout au contraire !



La journée conclusive a été une journée de prière à laquelle ont participé élèves et enseignants. Nous avons voulu la conclure par un moment de silence, de réflexion adapté à chaque niveau. Au centre de l'autel les cinq continents, signe de l'universalité de notre prière, pour chaque continent un signe, un symbole, une activité. Voilà quelques signes : un globe où les enfants ont collé les noms des peuples qui sont encore contraints à abandonner leur terre à la recherche d'une possibilité d'une vie digne et notre prière était à leur égard.

Un autre signe : beaucoup de graines, symbole de différentes cultures et peuples qui habitent l'Afrique. Les enfants ont prié afin que ces peuples aient soin les uns des autres construisant une nouvelle civilisation de l'amour. Avec beaucoup de sérieux et dévotion ils ont déposé leur graine dans le terre et ils ont promis d'en l'accompagner la croissance.

Une autre signe : les fleurs de différentes espèces avec lesquelles célébrer la beauté de la création et la prière a été offerte pour les peuples de l'Océanie afin qu'ils prennent soin de la vie et de la beauté de la création et qu'ils puissent vivre comme des frères dans le respect de différentes cultures.

Et pour tous le signe de l'eau du Baptême qui nous donne la joie d'être des chrétiens et d'appartenir à l'Eglise : chaque enfant a renouvelé son « oui » à Jésus et a tracé sur son corps un signe de croix avec de l'eau bénite.



## UN GESTE MISSIONNAIRE de l'Enfance missionnaire à Cusco

Pour le mois missionnaire extraordinaire voulu par le Pape François, ici à Cusco, il y a eu de différentes activités au niveau de l'archidiocèse. Dans notre paroisse, Notre Dame du Carmel, nous avons vécu ce mois, d'une façon spéciale, avec nos enfants de l'enfance missionnaire.



Nous avons motivé nos enfants à faire un geste missionnaire et pour le réaliser ils ont préparé une carte avec l'image de Marie, le rosaire missionnaire, une image de Jésus avec les enfants.

Toutes ces images ont été coloriées par les enfants. L'objectif était celui de faire comprendre que nous tous sommes des missionnaires, invitant ainsi les enfants à sortir pour faire une action missionnaire vers les personnes âgées qu'on pouvait trouver sur la route ou à la maison : ce qui a été fait le dimanche 27 octobre au cours de l'heure de l'enfance missionnaire.

La devise qui a accompagné et motivé l'activité était : ma mission est d'annoncer Jésus.

La dynamique de ce geste a été la suivante :

1. Marcher et chercher les personnes âgées chez eux ou en route.
2. Saluer et se présenter comme enfants missionnaires de la paroisse.



## En communion avec l'Eglise

3. Inviter à la prière récitant 5 Je vous salue Marie, une pour continent, prier pour la santé des personnes, leurs besoins et ceux de sa famille.
4. Faire le signe de croix sur leur front en disant : Que le Seigneur te bénisse.
5. Offrir à chaque personne une carte de la Vierge Marie, de Jésus, du rosaire et du signe que nous sommes des missionnaires.
6. Partager les grains qui ont été pris et les distribuer à chaque personne âgée ; ces céréales ont été achetées avec la collaboration des mêmes enfants qui ont apporté leur argent selon leurs possibilités.



Voici notre geste missionnaire ! Toutefois, pas tous les enfants ont pu participer, mais ceux qui étaient présents, étaient très heureux.

*Sr Esther M. Quinde C.*



## NOUS SOMMES BAPTISES ET ENVOYES en MISSION

La pastorale juvénile de la paroisse de « Notre Dame du Carmel » pour le mois missionnaire extraordinaire a organisé une expérience de mission pour les jeunes pour les faire travailler avec les enfants des communautés dans une rencontre qui s'est déroulée dans la paroisse de la Vierge de l'Assomption du secteur Choquepata à trois heures de distance du Cusco. L'objectif de cette mission avec les jeunes était de promouvoir en eux l'engagement de travailler en groupe pour renforcer l'unité et la relation entre eux comme fraternité, partageant leurs talents reçus de Dieu en faveur des autres.

Le programme de cette rencontre, guidée et encouragée des garçons eux-mêmes, avec l'aide de Sr Ester, responsable de la pastorale de la Jeunesse Missionnaire, a été le suivant :

- Présentation des jeunes aux enfants.
- Prière du mois missionnaire.
- Animation des chansons et dynamiques exécutées par les jeunes.
- Thème : Baptisés- Envoyés.

Les fondements bibliques pour les baptisés : Galates 3, 26-27 et pour les envoyés : Jér 1,5 ; Mth 28, 19; Mc 3, 14. Sur la base de ces passages, nous avons mis notre réflexion et le partage.

Pour les travaux en groupe ont été présentés :

- un tablier comme signe de service, comme Jésus nous a appris le Jeudi Saint. Chaque baptisé est appelé à servir gratuitement et à sortir de lui-même pour aller à la rencontre de son frère ;
- les sandales missionnaires comme signe d'aller vers les autres soit par la prière que par une action missionnaire comme visiter une personne qui a besoin d'aide.
- Explication de la valeur du rosaire missionnaire.
- Partage des objets portés des mêmes jeunes pour en faire don aux autres.
- Agape avec ce que les jeunes avaient préparé.

En cette mission, les jeunes ont mis à disposition leurs propres talents ; quelques-uns ont préparé la collation pour le groupe de ce jour-là, d'autres, dans l'activité, ont aidé dans les dynamiques, travaux de groupe, prière préparation, consignes des matériaux et d'autres encore, spontanément, sont allés préparer la collation pour les enfants.

En observant leur engagement, nous pouvons en tirer un enseignement : même le cœur d'un jeune est capable de sensibilité et attention envers les autres, même si parfois, ils semblent manquer de persévérance. Ils sont disponibles à laisser que le Seigneur agisse dans leur vie et ils savent se donner avec amour. Cette expérience a été très positive pour eux car ils ont laissé leur milieu et ils ont rencontré une autre réalité qui les a aidés à grandir et à renforcer la capacité de travailler ensemble.



*Sr. Esther M. Quinde C.*

## MOIS MISSIONNAIRE EXTRAORDINAIRE AU NOVICIAT À CARMEL NAGAR



Avec l'Eglise nous avons célébré le mois missionnaire extraordinaire dans notre maison de formation. De tels événements de l'Eglise non seulement nous offrent l'opportunité de participer et organiser des activités, mais nous rendent aussi conscientes d'appartenir à une Congrégation missionnaire.

Chaque jour nous avons récité la prière du mois missionnaire extraordinaire et le Rosaire de

la mission dans notre chapelle. Le 13 octobre nous avons eu l'adoration eucharistique missionnaire d'une manière solennelle. C'était une expérience très positive pour nous, spécialement pour les novices, pour approfondir l'Esprit missionnaire.



Cet événement, très beau, nous rappelle le but principal de notre saint Institut qui « *est d'assister même personnellement, les saintes Missions Apostoliques. par conséquent, les sœurs doivent se rendre dans les lieux des infidèles pour réaliser ce but* ». (Chapitre des Missions). En cette période, on nous a rappelé qu'il faut faire quelque chose d'extraordinaire pour célébrer la mission de nos sœurs, femmes, hommes et enfants dans le monde entier. Nous nous sommes, donc, unies aux activités missionnaires paroissiales comme : visiter chaque jour

les familles, enseigner la catéchèse, y compris aux non chrétiens, et réciter le Rosaire dans les familles.



A la fin du mois, le 31 octobre, nous avons participé à un rosaire spécial et à la procession avec la Vierge Marie partant de notre chapelle ensemble à notre curé et aux paroissiens. Ensuite, il y a eu la Célébration Eucharistique dans notre église paroissiale, concluant ainsi le mois missionnaire extraordinaire.

## PRIÈRE MISSIONNAIRE A GROTTE DI CASTRO

Octobre c'est le mois missionnaire consacré au rosaire et aux Missions. Nous sommes convaincues que pour le vivre bien, la chose plus importante c'est d'intensifier la prière. A la paroisse il y a l'Adoration Eucharistique chaque mercredi matin et le rosaire dans l'après-midi à 15.00 h dans les jours de : mercredi et vendredi avec les enfants de la catéchèse.

Dans notre chapelle, nous avons repris l'Adoration Eucharistique tous les dimanche de 17.00 h à 18.00 h, ouverte à tous ceux qui désirent participer.

Nous avons prié de manière particulière pour les Missions, selon les indications du Pape François qui indiqué pour cette année «le mois missionnaire extraordinaire » avec le thème « Baptisés et envoyés » ; l'Eglise du Christ en mission dans le monde.

Nous, sœurs FMSC à Grotte di Castro, nous sommes engagées et responsables essayant d'être des témoins pour cette Eglise en syntonie avec le Pape.

Le dimanche, 20 octobre, Journée Mondiale Missionnaire, le curé avec les ministres a organisé une petite vente de gâteaux, à l'entrée de l'église, tandis que nous, les sœurs avons préparé un signe missionnaire (à coté de l'autel) partant de la Croix, avec des saris, des rubans, des bougies qui indiquent les couleurs missionnaires des 5 Continents.



Au centre nous avons colloqué le globe éclairé pour faire de manière que tous se sentent engagés pou aider chaque frère en difficulté sans regarder la couleur de la peau ou la langue différente.

Jésus a donné a vie pour nous tous et nous, Missionnaire, la devons donner à tous nos frères dans le quotidien.

## **LE TEMPS DE LA CREATION POUR CÉLÉBRER LE DIEU, AIMANT DE LA VIE**

Dans le message pour la journée mondiale de prière pour les soins de la création, le pape François a invité tout le monde à « dédier à la prière en ce temps qui, après une juste initiative née dans le domaine œcuménique, s'est configuré comme Temps de la création : une période d'oraison plus intense et d'action à bénéfice de la maison commune qui s'ouvre, aujourd'hui, le 1er septembre, Journée Mondiale de Prière pour les soins de la Création, et qui terminera le 4 octobre, dans la semaine de St François d'Assise.

Le pape François a indiqué ce temps comme :

*« le temps de nous réhabituer à la prière, immergés dans la nature, où notre gratitude au Dieu Créateur naît spontanément. Saint Bonaventure, chanteur de la sagesse franciscaine, disait que la création est le premier « livre » que Dieu a ouvert devant nos yeux, afin qu'admirant cette variété ordonnée et belle, nous fûmes reconduits à aimer et louer notre Créateur.*

*En ce livre, chaque créature nous est donnée comme « parole de Dieu ».*

*le temps pour réfléchir sur nos styles de vie et sur comment nos choix en termes de nourriture, consommation, déplacements, utilisation de l'eau, de l'énergie et de beaucoup de biens matériels soient souvent téméraires et nuisibles.*

*Nous sommes trop nombreux à faire la loi sur la création.*

*Il faut que nous choisissons de changer, d'assumer des styles de vie plus simples et respectueux !*

*le temps pour entreprendre des actions prophétiques.* Nombreux sont les jeunes dans le monde entier, qui lèvent leur voix invoquant des choix courageux ... Ils nous rappellent que la terre n'est pas un bien à gâcher, mais un héritage à transmettre ; que espérer dans le futur n'est pas un beau sentiment, mais une tâche qui demande, aujourd'hui, des actions concrètes.



Le 4 octobre, comme signe concret, le pape François a planté un chêne vert, provenant de Assise, dans les Jardins Vaticans. Par cette célébration, on voulait, en outre, mettre un sceau sur un terme et un début : la fin du Temps de la Création et le début du Synode des évêques pour la région Panamazzoneica. En fait, au cours de la prière, le Synode a été consacré à St François d'Assise.



Le père Julio Bunader, vicaire général des Frères Mineurs, a ouvert la cérémonie avec cette prière : *« O Dieu, Père bon et Dateur de tout bien, nous Te bénissons pour nous avoir donné de partager notre vie avec d'autres nombreuses créatures : pour elles et avec elles, nous Te louons et prions de continuer à effondre Ton Esprit sur l'univers et à manifester en lui ta gloire ».*

Avant de planter le chêne vert huit personnes qui représentaient les peuples indigènes et d'autres réalités, comme celles de migrations et du développement soutenable, on t porté un petit sac et l'ont déposé aux pieds de l'arbre. Au dedans du sac il y avait de la terre provenant de différents lieux symbole, l'Amazonie, l'Inde et Assise. Par la suite, le pape François, deux représentants indigènes, le cardinal Hummes et le cardinal Baldisseri ont planté le chêne vert. Un geste simple et profond, qui symbolise la conversion à l'écologie intégrale, scandé par l'accompagnement musical du Cantique des Créatures.



La réflexion de Sr Liliana Franco, présidente de la Confédération des religieux de l'Amérique latine et des Caraïbes, a rappelé la signification de ce geste :

*« Semer signifie connaître le moment opportun, s'incliner, caresser la terre et faire confiance à ce que l'on ne voit pas, organiser le tout et être surpris de la fécondité créative de Dieu, qui est capable de faire abonder ses grâces et fruits, même dans les terrains les plus stériles.*

*Le témoignage de St François d'Assise et d'autres personnes qui ont compris la grandeur de l'œuvre de Dieu vous montre que ce chemin nous conduit à la joie, à l'engagement qui transforme et à la paix».*

La cérémonie est terminée avec la prière du « Notre Père » guidée par le pape François.

### Nous, Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur, accueillons l'invitation...

L'invitation du Pape François est résonnée pour nous comme un appel vraiment spécial ; notre identité Franciscaine et Missionnaire a demandé un intérêt de la part de toute notre Famille religieuse. La nouvelle du Temps de la Création du 1er septembre au 4 octobre nous avez déjà rejoint quand le Conseil général s'est réuni avec toutes les supérieures provinciales pour le Conseil général élargi. En cette occasion a été prise l'engagement de se prendre soin de « notre maison commune », de « planter des arbres » dans les différentes réalités missionnaires impliquent toutes les communautés et activités apostoliques prenant comme date, si possible, le 17 septembre.

Les journées de la Création se sont célébrées en beaucoup de lieux avec tant de créativité, sensibilité franciscaine et engagement concret pour améliorer, même nos petits engagements, le présent et l'avenir de notre « maison commune ». Nous réutilisons les articles qui nous sont arrivés sachant que tout a été fait beaucoup plus de ce que nous partagerons avec vous.



### DE NOUVEAUX ARBRES POUR LE PARC DE L'ASISIUM

Chaque année, l'Institut Asisium, célèbre avec solennité et joie la fête de St François, patron des Sœurs FMSC et Patron d'Italie,

Une journée de prière, de rencontres entre parents, enfants de différentes classes et du personnel scolaire, tous unis autour de cet événement spécial, accompagné par la célébration de la Ste Messe dans le parc, en plein air.

C'était un moment vraiment senti et attendu par tous ; particulièrement émotionnés

les élèves des classes de cinquième qui, selon la tradition de l'école, ont accompagné les enfants de la première, parcourant en file ordonnée l'avenue qui les aurait conduits devant l'autel préparé dans la grande place.

Le chœur des parents, d'un petit groupe de religieuses et des enfants sur les notes du « chant de la création », a accompagné la procession du début de la Célébration ; les mots du chant semblaient vouloir éclairer le chemin des enfants qui procédaient devant les trois célébrants et qui invitait tout le monde à louer le Seigneur pour le don de la Création.

L'Eucharistie a été célébrée par le père Alfredo Tedesco, vice curé de la paroisse « Ste Claire » aux Giochi Delfici de Rome, enseignant de religion et référent des élèves de classe du premier degré et du Lycée. par le père Antonio Saturno, curé de la paroisse « St Philippe » de Rome et du Père Bonifacio Sarte Lopez.





Cette année, la fête de St François a assumé une signification très particulière ; en fait en cette journée tandis qu'on la célébrait dans le parc de l'école, le pape François, dans les jardins du Vatican plantait un arbre, un chêne vert d'Assise, pour souligner l'importance du Temple de la Création.

C'est le premier geste visible du Pape François après son invitation à l'Eglise mondiale à célébrer cette « période de plus intense oraison et action au bénéfice de la maison commune ».

Le Père Alfredo, dans son homélie, a réussi à attirer l'attention de tous : petits et grands, aidant tous à réfléchir sur les nombreux dons que nous recevons : l'éducation, la famille, les camarades d'école, les enseignants ..., les merveilles de la création que nous devons apprendre ensemble à protéger, suivant l'exemple de saint François.



Au terme de la Célébration Eucharistique, participée par : étudiants, parents, enseignants, religieuses et aussi quelques ex-élèves, le père Alfredo Tedesco a béni des arbres et des plantes à fruits qui avaient déjà été préparés, dans un climat de prière et d'émotion.

## En communion avec l'Eglise

Tout de suite après, les différentes classes, selon l'organisation établie, se sont dirigées, accompagnés de leurs enseignants vers le lieu choisi pour planter l'arbre. Tout le parc, le long des allées, devant les classes, près des champs à jeu, partout, a été enrichi de nouveaux arbres.

Les voix de joie d'une classe s'entrelaçaient avec les chants d'une autre, tandis qu'à chaque arbre planté suivait un applaudissement de joie et de fête.

Le message était clair pour tous : sauvons la nature, sauvons notre création !

Les classes du degré moyen et du Lycée ont conclu la matinée organisant un pique-nique dans le parc, tandis que les classes de primaire ont assisté à la récitation sur St François au théâtre, où les acteurs étaient les parents.

Pour tout cela et pour tout ce qu'est cet Institut, un grand merci à tous ceux qui ont rendu spécial ce jour pour nos enfants et pour nous, les parents, car participant à ces initiatives nous vivons notre foi et l'espoir d'un monde meilleur.



*Alléluia ...Alléluia ... notre fête ne doit pas finir ... c'est nous la fête !*

Un grand merci de tout cœur.

*Une maman*

## LOUE SOI-TU SEIGNEUR "POUR LES ARBRES, LES FRUITS ET L'HERBE".

Nous voici : le jour est finalement venu de vivre une fois de plus l'unité et nous sentir sœurs de la même famille. Le jour des Stigmates de saint François d'Assisi d'une manière toute particulière, nous nous sentons en union avec toute la Congrégation, solidaires avec la Création, en communion avec la famille franciscaine et l'Eglise universelle. Avec amour et enthousiasme chaque fraternité s'est organisée pour rendre ce moment très significatif et priant.

Il s'agissait bien de toute une préparation : avant tout il fallait bien se concerter en communauté pour choisir l'arbre et le lieu mieux adaptés. Toutes les sœurs de la Province « saint Louis IX » se sont senties partie prenante et ont contribué avec enthousiasme à rendre ce moment beau et priant ...

Les voilà donc, les sœurs de la communauté « saint Antoine », (maison provinciale) réunies au lieu choisi : qui avec les pelles et autres instruments, qui à l'aide des béquilles, qui accompagnée et soutenue par une sœur plus jeune. Il fallait compléter le trou précédemment préparé par la jardinière.



La pluie est de la fête et rend ce moment plus caractéristique.

Quand tout est prêt sœur Elisabeth prend l'arbre dans ses bras et le pose pendant que toutes chantent les louanges au Dieu Très-Haut.

Il est lourd à porter cet arbre d'abricots, mais quelle satisfaction de voir presque toute la communauté réunie ici et participer, louer et chanter ensemble « le cantique des créatures ».

Au réfectoire une tisane chaude nous réchauffe.

*« A Kretinga nous nous sommes bien réjoui de la proposition faite par sœur Paola Dotto, notre supérieure générale. En fraternité nous nous sommes accordées sur l'arbre à planter et le lieu plus convenable. Plusieurs personnes ont contribué à la réalisation de ce projet, se sont réjoui avec nous et ont participé à cette action de solidarité avec la Création: bien sûr nous trois, les sœurs de la communauté, mais aussi les tertiaires franciscains, qui nous ont aidé à mieux choisir le lieu et ont creusé le trou le jour même des stigmates de saint François.*

*Toutes les trois nous sommes donc allées acheter l'arbre, qui devait ensuite nous rappeler ce beau moment communautaire et congrégationnel. C'est ensuite qu'on a impliqué les jeunes. Le vendredi suivant, lors de leur rencontre hebdomadaire, ils ont eu une place toute spéciale dans cette action. Après leur avoir expliqué la signification profonde de ce geste et le lien qu'il avait avec les sœurs de la congrégation et la pensée du pape François, chacun s'est apprêté à compléter le trou, prier avec les paroles de saint François et chanter le cantique des créatures.*

*Tous porterons dans leur cœur ce moment merveilleux de partage et de joie. Maintenant de la fenêtre nous pouvons l'admirer et attendre le printemps de partage et de joie pour qu'il nous fasse apporter la beauté de ses fleurs.»*

Chaque communauté vit une réalité différente, c'est ainsi que les sœurs de la communauté de « Notre Dame du Sacré-Cœur» (Paris) ont vécu ce moment dans la simplicité et la communion et maintenant attendent de goûter les figes.

Et voilà les deux communautés de « saint Maurice et saint François » réunies ensemble pour choisir, creuser, planter, louer et chanter le cantique des créatures. « La terre n'est pas tellement dure à creuser et nous-même nous avons fait le trou, dans la joie et l'enthousiasme.

Il fallait tout de même y ajouter du fumier que les paysans nous ont gracieusement offert. Souvent les deux communautés se retrouvent pour partager des moments de fraternité, celui-ci a été une occasion supplémentaire de partage et de joie.

Dans la communauté « saint Jean XXII » de Tavannes tout a été différent. C'est après nous avoir concerté avec le conseil pastoral que nous avons pu faire les pas nécessaires. Considérant que ici on peut planter les arbres seulement après le 20 octobre ... il nous fallait bien attendre.

Cela ne nous a pas empêché de préparer le terrain. Le 17 Septembre voilà le président de conseil paroissial, mr. Bernard Koller venir et creuser symboliquement cinq petits trous en l'honneur des stigmates. Quelques jours après c'est le jardinier qui vient faire le vrai trou pour ensuite planter l'arbre de prunes.

Des fenêtres de la chapelle nous pouvons maintenant nous réjouir et attendre le printemps pour le voir fleurir.



## PLANTONS UN ARBRE

*Lors du dernier Conseil général élargi, parmi les nombreuses propositions, l'une d'elles a été lancée en parfaite adéquation avec le souci commun de la souffrance de la Terre, notre «Maison commune», souffrance dont nous sommes tous responsables avec nos modèles de vie.*

Dans l'esprit du Laudato sii on a ouvert à l'intérieur de la Congrégation la campagne « Plantons un arbre » un pour chaque communauté le 17 septembre.

Il était important d'adhérer non pas idéalement, mais concrètement à la campagne « Plantons un arbre » pour que la planète accueille de nouveaux arbres absorbant le dioxyde de carbone- principale cause de l'effet de serre et des catastrophes climatiques qui en résultent- afin de libérer de l'oxygène. Par conséquent, pour être des travailleurs exemplaires de cette conversion écologique



dont parle le pape François dans la Laudato sii. Conversion que nous aussi devons actualiser sur le plan social, étique, culturel, avec la contribution aussi de la politique et de l'économie. Les plus sollicités à la réalisation du projet ont été les Communautés de Viale Saffi et de Duronia, toutes les deux au service des personnes âgées et malades. Elles ont cueilli l'occasion pour une réflexion plus profonde des problèmes de l'environnement et nous affligent et pour organiser une célébration pendant laquelle ont mis à demeure deux plantes.

A Viale Saffi un Olivier et à Duronia une grenade, choix bien pondéré considérant non seulement le choix du lieu et la conformité du terrain, mais aussi la signification des plantes mêmes.



Nos sœurs de deux communautés ont préparé une simple liturgie de la Parole, qui comprenait la bénédiction de la plante et à la fin ont conclu avec le chant Laudato si'.

L'écrivain français Jean Giono écrivit en 1953 un petit, précieux livre : L'homme qui plantait les arbres. L'histoire d'un berger qui, seul, repeuplera une vallée déserte de verdure, à laquelle il est lié sentimentalement. Il aime cet endroit parce qu'il sait le regarder avec les yeux de la possibilité, de l'avenir, de l'espoir. Il cultive ce paysage avec ses yeux même devant ses mains.

**Chaque arbre est fondamentalement un droit. Et les droits ne suffisent pas pour les affirmer ; nous devons les protéger jour après jour, les faire grandir et prendre conscience de chacun de nous.**

## EN AMÉRIQUE LATINE

### UN ARBRE : signe du SOIN pour la MAISON COMMUNE- Tambobamba

Répondant à l'appel de notre Congrégation et de la Supérieure provinciale, Sr Marcela Uribe, de planter un arbre en chaque communauté, comme symbole du « soin de la MAISON COMMUNE », le 17 septembre, où nous rappelons la fête des Stigmates de notre père François, la communauté religieuse a fait cette activité accompagnée par les enfants du collège de Nazareth, des élèves de l'EI Saint Antoine de Padoue, d'enseignants et des parents.



Nous avons commencé cette célébration avec une prière qui faisait référence au soin de la nature et aussi à la Fête des Stigmates de St François, ensuite nous avons chanté une chanson franciscaine et par la suite un groupe d'étudiants a représenté une allégorie du cantique des créatures. Donc, nous nous sommes rendues dans l'endroit désigné par les religieuses de la communauté religieuse pour planter l'arbre et un représentant de chaque classe scolaire fit de même. Nous avons terminé lisant les propositions que tous : communauté religieuse, les enfants du collège, les étudiants de l'I.E. St Antoine de Padoue, enseignants et parents se sont engagés à pratiquer pendant l'année.

#### NOS PROPOSITIONS

1. Se prendre soin de notre maison commune
2. Ne pas employer des objets jetables
3. Traiter bien notre
4. Ne pas jeter les déchets partout
5. Arroser les plantes
6. Avoir soin de la création
7. Epargner eau et électricité



## LAUDATO SII...

### Dans la communauté de PUERTO VARAS



« Louange à Toi, mon Dieu », chantait St François d'Assise. Avec ce cantique, il nous rappelait que notre maison commune est une sur, avec laquelle nous partageons l'existence et qu'elle nous accueille entre ses bras comme une bonne mère.

C'est la motivation de la Célébration qui a eu lieu autour de la figure de St François d'Assise et à la mère Terre. Chaque classe a choisi comme symbole pour la Ste Messe un arbre décoré avec les réflexions pour ce qui concerne, pour un franciscain, l'amour pour la terre, notre

sœur. Au cours de cette cérémonie on a représenté le renouveau de l'alliance pour se prendre soins de notre planète en se déportant non seulement comme des environnementalistes, mais comme des personnes humaines qui dialoguent et agissent comme agents de changement.

Nous considérons qu'en tant que communauté religieuse, il est extrêmement important de nous plonger dans cette manière d'apprécier la vie et d'en prendre soin à l'intérieur et à l'extérieur de notre âme afin que les générations à venir, qui sont nos enfants et nos jeunes, se souviennent dans leur vie de dire comme St François d'Assise : « Que Tu sois loué, mon Dieu ! »



### Dans la communauté « Ste Marie des Anges » - SANTIAGO



En tant que Communauté, le 17 septembre, nous avons acheté un arbre choisi de commun accord : le choix est tombé sur un petit pêcher qui avait déjà de nouvelles pousses et fleurs qui contribuaient à créer une belle image de la Création de Dieu.

Le pêcher, choisi et planté par la communauté, a acquis pour chacune de nous non seulement le désir de contribuer au soin de la création, mais aussi il a pris la signification de la grâce de partager les dons que nous toutes possédons, même parce que nous sommes une communauté constituée depuis peu de temps.

Notre arbre nous invite à apporter beaucoup de fruits qui refléteront l'amour providentiel de Dieu, notre Père.

Paix et Bonheur!

### Le récit d'un petit arbre...

Je suis un arbre qui a été planté par les sœurs de « Ste Elisabeth d'Hongrie », à Cusco- Pérou.

Je me trouve à l'entrée de la paroisse de Notre Dame du Carmel en General Ollanta, situé dans un angle de façon que, quand que les paroissiens entrent pour la Célébration Eucharistique, puissent me voir.

J'ai deux compagnons : des hortensia et des géraniums, je me trouve juste au milieu. Depuis qu'on m'a planté, je n'ai pas grandi beaucoup, mais je me suis étendu sur les cotés. De temps en temps, on me donne à boire. Nonobstant je sois protégé dans la place où je me trouve, parfois il y a des enfants qui me lancent des pierres ; moi, je suis en train de grandir peu à peu, parce que je me sens protégé par les sœurs de la communauté qui me visitent pour voir comment je suis, parlent avec moi et déplacent les pierres.



### NOTRE "SIGNE" ECOLOGIQUE COCHABAMBA

Le Pape François dans son Encyclique "Laudato sii", invite tout le monde à réfléchir et à participer à une authentique écologie humaine (LS, 5). « Il n'y a pas deux crises séparées, une de l'environnement et une écologique, mais une unique et complexe crise socio-environnementale qui menace aujourd'hui la planète et l'humanité ; et les pauvres en sont les victimes ». Le Pape François nous appelle à « écouter le cri de la terre et le cri des pauvres » (LS, 49). Les religieuses de la communauté de St François, ensemble aux enfants et aux jeunes ont laissé un signe écologique plantant deux arbres de « mimosa ». Cet événement a été précédé par des rencontres pour donner les motivations d'une majeure conscience et engagement pour le soin de la maison commune. En tant que franciscains, nous avons la grande responsabilité de promouvoir en tous les domaines de mission, le soin et l'amour pour notre mère, la terre. Avec ce geste de planter des arbres nous voulons promouvoir l'idée que « le soin envers la création » est un modèle divers du développement,

juste, solidaire et soutenable, avec des personnes qui se sentent citoyens du monde et sont disposés à se mettre en jeu et à changer ses habitudes de consommation et le style de vie concentré sur l'avoir. Il est urgent de combattre cette culture de jetable et l'indifférence qui sont à la base de la crise socio- environnementale. Il est important, par contre, de nous engager aussi avec de petits gestes, mais concrets comme ceux-ci qui paraissent insignifiants, mais qui marquent le début d'une nouvelle culture qui se prend soin de la fragilité, de la communion et veut vivre d'austérité.



## LE TEMPS DE LA CRÉATION CÉLÉBRATION DANS LA PROVINCE « HOLY FAMILY »

Il y a nombreuses initiatives en cours pour protéger notre Mère Terre, « notre maison commune ». La Célébration « du temps du Créé » est l'un des moments où les personnes ont pris conscience de la nécessité d'une attention spéciale et d'une préoccupation plus réelle pour notre nature. « La création, affirme le pape François, est le fruit de l'amour de Dieu : son amour pour chacune de ses créatures, et spécialement pour l'homme, à qui Il a donné le don de la création, comme un lieu dans lequel « nous sommes invités à découvrir une présence ».



La Province « Holy Family » a rendu cette célébration très significative et efficace et il a décidé de planter 50 arbres durant le temps de la création, distribuant la responsabilité aux communautés où cela était possible. Toutes les communautés ont suivi l'initiative, excepté les communautés de Mumbai et de Chennai, où ils n'ont pas de terrain pour pouvoir planter des arbres. Les communautés où il y a des hostels et des écoles, les enfants et les enseignants ont suivi un programme de conscience de la situation de la nature et de notre responsabilité et ont été engagés dans les diverses activités.

Les célébrations normalement sont commencées dans la chapelle ou de l'école avec un moment de prière animée ; louant et remerciant Dieu pour son merveilleux don de la création.

Par la suite, les sœurs ont suivi en procession vers le lieu où elles avaient préparé le terrain pour semer. Avec joie et gratitude, elles ont planté des arbres à fruits et des arbres pour l'ombre qui grandiront pour donner joie et soulagement aux futures générations. Pendant la prière et aussi tandis qu'elles plantaient les arbres, les sœurs ont chanté joyeusement le cantique des créatures et ont honoré notre Père, St François, qui est le protecteur de l'écologie.

C'était vraiment une expérience merveilleuse où nous avons senti que notre Mère, la Terre, se réjouissait de nos simples actes de soin pour elle.





A part cela, toutes les communautés de la Province ont écrit la poésie « Laudato sii », louant Dieu pour leur présence et mission où elles se trouvent.

Dans la poésie-prière, elles ont fait référence à de différentes activités apostoliques qu'elles sont en train de développer, à la beauté de la nature et au style de vie en cette particulière mission.

Il s'agissait vraiment de la reconnaissance et de l'appréciation des bénédictions du Créateur ; en Le remerciant et louant pour toute chose. OUI, Dieu a rendu tout beau et Il nous a donné la terre comme don et responsabilité, avec l'engagement de se prendre soin d'elle et de la protéger ; nous ne sommes pas des propriétaires, mais des gardiens.

Nous sommes appelées à rendre honneur à notre Créateur, respectant la Créations et nous aimant réciproquement.



### AU NOVICIAT À CARMEL NAGAR

Le temps de la Création a été célébré dans le monde entier di 1er septembre, fête de la création, au 4 octobre, fête de St François d'Assise, et le thème de cette année est «la toile de la vie »...

Cette année l'Eglise catholique s'est rassemblée aux orthodoxes, aux anglicans et au Conseil mondial des églises pour célébrer ce moment particulier.

Nous aussi, donc, nous avons participé, le 8 septembre, à la célébration du temps de la création, plantant des arbres fruitiers et organisant un moment de prière comme signe de protection de l'environnement naturel.



Nous avons organisé une procession avec des plantes, des fleurs et des fruits dans notre jardin et pendant la procession, nous avons chanté le Cantique des créatures pour remercier Dieu de sa merveilleuse création.

A procession terminée, chaque membre de notre Communauté a allumé un cierge sur l'autel en signe de protection de la

Création et nous avons prié comme suit : *O Dieu, notre Créateur, ouvre nos cœurs et nos yeux aux merveilles de ta présence au milieu de nous. Fais que nous puissions voir le signe de ta beauté au dehors et autour de nous et de nous savoir toujours émerveiller de simples dons de la vie. Aide-nous à sortir de nous-mêmes et à rendre grâces pour ta création qui partage cet univers avec nous : peuples de toutes les nations, animaux de toute espèce, toutes les formes de la végétation, les planètes, les étoiles et tous les éléments.*



*Nous prions ainsi en union avec la Parole de Dieu incarnée à l'image de laquelle tout a été créé. Amen.* Nous avons écouté la Parole de Dieu tiré du Livre de Job 12, 7-10 et après une pause, nous avons adressé au Seigneur plusieurs intentions de prière. Par la suite, nous avons invité tous à prendre un engagement silencieux et personnel pour se prendre soin de « notre maison commune ». Ensuite, nous avons prié ensemble le « Laudato sii » de notre communauté.

### LAUDATO SII (quelques phrases)

*Louange à Toi, Seigneur, pour la rosée du matin et l'aube qui nous inspirent à élever nos cœurs à Dieu notre Créateur avec gratitude et amour ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour le lieu du Carmel Nagar, pour son environnement naturel et sa beauté qui nous protègent de la pollution et assurent la santé de nos poumons ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour l'église paroissiale de St Joseph, où nous tous, nous nous nourrissons avec la Parole, le Corps et le Sang du Christ ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour le Noviciat de St Joseph, une demeure d'amour et de prière ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour le Noviciat de St Joseph et ses activités pastorales et apostoliques ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour Saint Joseph qui est le patron et le protecteur du noviciat ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour le cadeau de brillantes novices et religieuses car nous vivons l'unité dans la diversité car nous appartenons à différents états de l'Inde ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour notre chapelle, très belle, centre de notre prière, de la puissance et de la sainteté, où nous rencontrons notre Seigneur et puisons force et énergie ...*

*Louange à Toi, Seigneur, pour notre maison de noviciat afin que nombreuses jeunes puissent recevoir et acquérir la sagesse et la connaissance et être formées en tant que disciples parfaits du Christ et de vrais membre de la Famille des FMSC.*

*Louange à Toi, Seigneur, le Fils et l'Esprit Saint, la Très Sainte Trinité qui nous guide en tout moment de notre vie.*

Après la bénédiction finale, nous avons distribué : des fruits, de petits arbres, des fleurs à planter dans notre jardin car les fleurs son le maquillage sur la face de la Terre notre Mère et nous, sœurs et novices, nous étions vraiment heureuses de planter et de nous prendre soin de la nature car la nature est l'art de Dieu et elle porte les couleurs de l'Esprit.



## LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL ET LE MINISTÈRE PÉNITENTIAIRE CATHOLIQUE

### *Une rencontre pour promouvoir et soutenir la prise en charges personnes en prison*

En nombreuses Eglises locales, la pastorale sociale ne reçoit pas assez d'attention et encore moins d'attention et des ressources viennent dédiées au ministère pénitentiaire. Il y a une grande diversité de situations et des défis que ce ministère pastoral a devant soi, comme par exemple l'attention spirituelle et matérielle des prisonniers, de leurs familles et des ceux qui ont déjà purgé leur peine et sont retournés en liberté, ainsi comme aussi les processus de réconciliation avec les victimes de délits.

Pour cette raison, le Dicastère pour le service du développement humain intégral avait l'attention et le besoin d'aider ce service pastoral avec un soutien et des conseils plus clairs, et voulait inviter les aumôneries des prisons de différentes partis du monde au Vatican pour une Rencontre Internationale, les 7 et 8 novembre 2019 afin d'écouter les différentes expériences et les innombrables problèmes que ce travail rencontre. Parmi les participants, presque une quarantaine provenant de 35 pays, ont participé, Sr Miriam Oyarzo, ensemble au Père Eleuthere Makuta, ofm, de Istanbul-Turquie.

Ils prêtent service depuis 4 ans dans la prison de haute sécurité féminine de Bakirkoy à Istanbul, assistant les femmes étrangères chrétiennes et non qui se trouvent en ce pays.

Les finalités de la rencontre ont été exprimées, jusque du début, par le Cardinal Peter K.A. Turkson, Préfet du Dicastère. Dans un climat de fraternité et de Communion, il nous a confié sa préoccupation pour ce noble service et outre à l'échange d'expériences entre les divers responsables de cette pastorale, il nous a proposé:

- Identifier les défis et les exigences expérimentés par cette dimension pastorale dans le domaine ecclésial et social,
- connaître la contribution de cette pastorale spécifique au développement humain intégral, et en outre les ressources et les initiatives qu'elle a développé dans les diverses réalités nationales et régionales,
- Renforcer la collaboration entre les DSSUI et les différents acteurs de la pastorale pénitencier catholique.

Le moment plus significatif que les participants ont eu a été l'Audience avec le Saint Père François le 8 novembre chez la Salle Clémentine.

Le Pontife a voulu lancer un nouvel appel :

*« La prison sert pour rééduquer, non pas pour supprimer »* exhortant nous, les chrétiens, à ne pas punir avec l'indifférence qui sort de la cellule, mais favorisant la réinsertion dans le travail et social.





Le Pape François a condamné l'abus de l'emprisonnement préventif et a souligné : « la situation des prisons continue à être un réflex de notre réalité sociale et une conséquence de notre égoïsme et indifférence synthétisé dans une culture des déchets ».

En cette occasion, Sr Miriam a eu la possibilité de présenter au Saint-Père une enveloppe qui contenait diverses lettres des détenues dans la prison de la Turquie, elle a parlé de leurs histoires et souffrances : « Elle prie pour vous, Sainteté, et elles m'ont demandé de vous saluer et de vous demander une bénédiction », a-t-elle dit sr Miriam au pape François, qui a répondu : « Continuez à faire ce service très beau en Turquie et même si vous trouvez des difficultés... continuez... toujours avec un sourire ».

Écoutons les mots de Sr Miriam :

*J'ai pu dire à Sa Sainteté, en quelques minutes, nos difficultés pour ce qui concerne notre pastorale en prison dans un pays musulman. Il m'a écouté attentivement et Il a demandé de continuer toujours avec le sourire. Certainement cette pastorale n'est pas facile du tout comme il n'est pas aisé d'arriver à nos 300 détenues étrangères, avec une seule visite par mois, pendant une seule heure. Dans notre petit, nous essayons de faire de notre mieux et nous sommes heureuses pour les petites joies que nous partageons avec elles. Nous travaillons dans une équipe œcuménique merveilleuse composée par :  
Sr Kayane Dulkadiryan, religieuse arménienne*

*orthodoxe, Ali Kalkandelen, pasteur évangélique, Frère Eleuthere Makuta, ofm, et moi, Sr Miriam Oyarzo, fmsc.*

*Nous voir tous unis par la charité, renforce certainement nos liens fraternels entre les différentes Eglises chrétiennes présentes en Turquie et cela constitue une énorme richesse pour notre présence. Nous ne suivons pas seulement les détenues dans la prison de Bakirkoy à Istanbul, mais aussi celles qui se trouvent dans les différentes prisons de la Turquie e t aussi quelques –unes qui ont déjà finie leur peine et qui se trouvent en liberté sous caution.*

*Accompagner les détenues jusqu'à leur liberté c'est une expérience unique jusqu'à ce jour où elles prendrons l'avion pour faire retour chez elles ...pour écrire une nouvelle histoire en tant que femmes libres et non enfermées.*

Sr Miriam Oyarzo, fmsc



## **DIALOGUE de PAIX : l'esprit de François, en place, à Cividale**

Du 3 au 6 octobre s'est tenue la première édition du « Palio franciscain, à Cividale. Le Palio, dédié en cette première édition à « Dialogues de Paix », nait d'une idée de la Fraternité Régionale de l'Ordre Franciscain Séculier du Friuli Venezia Giulia, avec le patronage de la Mairie de Cividale, en s'insérant parmi les initiatives du «Circuit officiel du Festival Franciscain », avec l'intention de porter et actualiser la beauté du message franciscain à travers les instruments de la rencontre, de l'art et de la prière.



Le programme de la manifestation s'est caractérisé par des moments de prière, animation en place, musique, activités pour les écoles, rencontres ouvertes aux citoyens et expositions.

### **Qu'est-ce que c'est le Palio Franciscain ?**

Le Palio nait, au juste, pour apporter et rendre actuelle la beauté du message franciscain : la fraternité, le respect pour la Création, le dialogue, la paix, l'allégresse ... parmi les jeunes, dans les places de la ville, dans les écoles. Pour cet événement, on a proposé un concours, adressé aux écoles de tous les types et degrés de la Mairie, avec l'intention d'inviter les enfants et jeunes à une réflexion sur la paix, affrontant des thèmes à travers le langage créatif, très efficace pour assembler idées et messages avec liberté expressive et à travers une participation partagée.

En place : au milieu des gens : l'animation en place a voulu rejoindre le public plus élargi possible, pour faire connaître le message universel de St François d'Assise.



Nous aussi, les Sœurs FMSC, y avons participé, et c'était une expérience positive, dans laquelle St François nous a unies entre nous, nous a fait sentir membres de la merveilleuse famille franciscaine, laïcs du Tiers Ordre Séculier, familles, jeunes, et nous a fait sentir partie du grand don de la Création.

Dans la place « Foro Giulio Cesare » on avait prédisposé des stand (=maisonnettes) auxquelles les organisateurs (frères et religieuses du Tiers Ordre Séculier) avaient assigné un nom : maison de la Paix, de l'Annonce, du Partage, de l' Ecoute, de la Rencontre. Les clarisses aussi y étaient représentées, grâce à des volontaires qui avaient exposé leurs produits et une association qui promeut les produits du réseau pénitentiaire.

Nous (Sr Francesca F.,Sr Miranda, Sr Valeria, Sr Natalina; Sr Lissy, Sr Elodie, Sr Mara, Sr Adelina C., Sr Threesa, Sr Nayomi) nous sommes engagées dans une course de relais pour garantir toujours une présence dans le temps d'ouverture des maisonnettes et, grâce au support de Sr Chiarfrancesca, nous avons préparé un stand riche en photos, habits et objets typiques de nos différentes missions.

Les moments de célébration comme le Transitum de la soirée du 3 octobre, la Ste Messe au jour de St François, la prière pour la Paix qui a conclu le Palio, ont été bien soignés et l'âme de cette manifestation.



Très significatif aussi le musical théâtral « Tout simplement riches », proposé par le groupe contre-courant, ainsi comme le témoignage du chanteur Nicole Cocancig et du rapper Kose, intervenus le samedi matin durant la cérémonie des prix donnés pour les travaux des écoles.



La personne de St François est toujours neuve, c'est comme l'Evangile, c'est la bonne nouvelle faite chair, humanité, dialogue, amour, joie.

*Sr. Francesca Fiorin  
e Sr. Mara Lorenzet*

**SEMAINE FRANCISCANE À L'ÉCOLE « ST ANTOINE DE PADOUÉ »**

**Tambobamba - Perou**

La semaine franciscaine dans l'école «St Antoine de Padoue » a commencé le 30 septembre avec de diverses activités, chaque jour.

La première journée, les étudiants étaient engagés en faisant des desseins, réalisés avec techniques différentes. Le deuxième jour nous nous sommes engagés à nettoyer la « maison commune » : Les élèves ont nettoyé les jardins et les zones vertes. Au troisième jour, les élèves ont présenté des chansons diverses qui se referaient à saint François.



Le quatrième jour nous avons célébré le Transitum de notre père St François qui s'est terminé par la célébration Eucharistique. A la fin les parents et les élèves du troisième degré, en tant que responsables de l'organisation, ont offert un riche rafraîchissement. Nous les remercions car ils ont donné une statue de saint François.

Le 4 octobre, étudiants, enseignants, parents et communauté religieuse ont participé à l'Eucharistie solennelle en l'honneur de St François, célébrée par le père Raymond Baptist OSA.

Dans le même jour, dans l'après-midi a eu lieu la bénédiction des animaux. Les étudiants, très heureux, ont conduit avec eux leurs animaux domestiques afin qu'ils viennent bénis.



## CÉLÉBRATION DE LA FÊTE DE ST FRANÇOIS D'ASSISE À BAMENDA

Tous les instituts franciscains provenant de Bamenda, se sont réunis le 20 octobre comme famille une pour célébrer la fête de notre Père séraphique, François. La fête s'est déroulée à La Verna, le centre spirituel des Sœurs Franciscaines Tertiaires de St François.



Cette fête ne pouvait pas se dérouler le 4 octobre, à cause des crises socio-politiques en acte au Cameroun méridional. Ce nonobstant, le bon Dieu nous a donné la grâce d'être là en tant que missionnaires et témoins de réconciliation, de justice et de paix. Il a été très beau de pouvoir se réunir comme famille et célébrer ensemble pour nous encourager mutuellement.

Notre célébration a commencé avec la S. Messe présidée par des frères Capucins.

La liturgie a été animée par des jeunes franciscains, par les frères capucins et par les religieuses tertiaires de St François. Les lectures ont été faites par notre communauté et par les Sœurs de Fatima. Après la célébration eucharistique nous avons fait une pause et, après, nous nous sommes rendus dans la salle pour la deuxième partie de la célébration, qui a été une brève réunion pour voir comment programmer les rencontres franciscaines et pour établir les activités à effectuer ensemble en tant que famille franciscaine, comment visiter les prisons, assister les évacués, les victimes de la crise qui continue et d'autres projets.

Cette brève rencontre a été suivie par l'animation et la présentation de quelques activités récréatives comme : danses, sketches et dramatisations, ect. de la part des jeunes franciscains, des laïcs franciscains, des postulants et novices d'autres instituts franciscains.

On a conclu cette célébration par le partage d'un dîner fraternel auquel a suivi le départ.



### En Egypte pour célébrer la rencontre de François avec le Sultan



Le Cours de formation au dialogue œcuménique et interreligieux de la mission franciscaine à Istanbul, qui s'est tenu du 14 au 28 octobre 2019, a eu cette année une signification spéciale.

En fait, pour célébrer les 800 ans de la rencontre entre François et le Sultan, le programme a prévu 4 jours à Damiette. Les participants au cours étaient 26, parmi lesquels il y avait aussi 5 Sœurs fmsc et d'autres Frères franciscains et laïcs qui provenaient de différentes parties du monde : de l'Italie, de l'Afrique, de l'Inde, des Philippines, de l'Indonésie, de la Corée et de la France.

Outre aux trois religieux de la communauté de Büyükada qui font désormais partie du groupe organisateur, y ont participé aussi deux sœurs de Chypre : Sr Gracykuty et Sr Elsapaola Pudussery.

On a entamé le cours le 14 octobre, les thèmes ont été nombreux : Fondements Anthropologiques, dialogue interreligieux, les défis et le futur. Le cours a été vraiment intéressant et un défi pour nous toutes nous aidant à vivre l'interculturalité, la beauté et l'échange de la richesse de la diversité.



#### EN CHEMIN ENSEMBLE

Le pèlerinage en Egypte, du 24 au 28 octobre, a eu comme objectif de commémorer l'historique rencontre entre François et du Sultan Malik Al-Kamil à Damiette et le titre donné pour cet événement a été : « En chemin ensemble ».

Les journées intenses en cette très belle et historique terre d'Egypte, ont été vécues entre « rencontres » avec les frères franciscains du Caire et aussi « voir » la richesse culturelle en Egypte, comme par exemple, les Pyramides, Cheope, Chefren et Micerino, aussi comme la Sfinge. C'était une grande opportunité celle de contempler les œuvres et les monuments qui ont signé l'histoire d'une importante civilisation ! Centre du pèlerinage a été la visite à Damiette, et pour vivre l'accueil en cette petite ville, les Sœurs Franciscaines du Cœur Immaculée de Marie ont ouvert leur maison, leur église pour partager ce qui signifie vivre en ce lieu si significatif pour nous franciscains. Les sœurs en plus d'accueillir le groupe, ont témoigné comment est beau et riche de partager avec les frères musulmans et les frères orthodoxes « une réalité que ici à Damiette on vit réellement sans difficulté ». la preuve de cette réalité a été la rencontre avec un prêtre orthodoxe « Un voisin de maison » qui a raconté quelle est l'héritage que cette rencontre entre le Sultan et François a laissé dans cette petite ville.

En ce contexte de «rencontre» le p. Gwenole Jeusset, ofm, a tenu une conférence pour expliquer les différentes réflexions théologiques d'aujourd'hui :quoi nous a donné cette rencontre et comment François nous a donné des lignes pour comprendre l'accueil et le dialogue/rencontre avec le frère. E pour finir et commémorer avec un geste concret et fraternel le pèlerinage, nous avons visité la Mosquée de la ville et rencontré l'Imam qui a témoigné sa gratitude de pouvoir revivre une rencontre si importante dans sa Mosquée, comme il y a 800 ans, entre François et le Sultan.



De retour du Caire et pour pouvoir expérimenter et toucher de près le travail et le service de la communauté chrétienne catholique en ce pays musulman, les pèlerins se sont rendus en visite chez la communauté des religieuses de Mère Thérèse de Calcutta, dans le quartier appelé « ville des déchets ».



La vie missionnaire n'a pas des limites et voir le service de ces sœurs, leur sacrifice et leur rester à coté et ensemble aux plus pauvres ... à ceux qui n'ont pas de voix a été pour nous un témoignage de comment la présence de l'Eglise soit vivante là où la charité est en œuvre.

Les frères du Caire ont aussi accompagné les pèlerins vers le voyage au nord, dans les monastères plus vieux de l'Eglise Copte. La connaissance de ce monde de moines a été, sans doute, une expérience religieuse et mystique. Toucher et voir les traditions des moines, l'histoire des saints des premiers siècles et de comment ils soient encore vivants, a été une preuve de combien le christianisme soit présent ... dans le cœur de ces villes musulmanes.

En voyage ensemble nous incite à vivre la richesse de cet événement qui s'est reflété et vécu cette année afin de saisir l'essence de la rencontre avec le frère ... à la fois lointain ou proche ... connu ou inconnu ... avec le langage de l'accueil.

## **V RENCONTRE DE LA COMMISSION HISTORIQUE –FORMATIVE**

### *Notre Charisme Missionnaire Franciscain dans l'Eglise pour le monde, hier et aujourd'hui.*

Du 13 au 27 octobre, chez la Maison Générale a eu lieu le Ve rencontre des Sœurs de la Commission historique-Formative, provenant de différentes provinces de la Congrégation.

Cette rencontre a suivi le thème « Baptisé et Envoyés » du Mois Missionnaire Extraordinaire 2019 que l'Eglise célèbre en cette année. Le thème congrégationnelle a été : « Notre Charisme Missionnaire Franciscain dans l'Eglise pour le monde, hier et aujourd'hui ». La commission historique, en ce temps, a eu l'opportunité d'écouter, partager fraternellement et d'approfondir le charisme missionnaire de la Congrégation en chemin avec l'Eglise, dans l'Eglise et pour l'Eglise. Cette rencontre n'a pas été seulement un travail sur les documents, mais un motif de formation pour assimiler le Charisme à travers les thèmes proposés par les intervenants que la Providence nous a envoyés.



le but de la commission historique, qui est la recherche et l'étude sur les Sources Historiques, comme on l'a indiqué pour ces rencontres, doit aider, avant tout à mieux comprendre plus comme Famille, la richesse du patrimoine spirituel qui nous a été laissé par nos Fondateurs Laure Leroux et le Père Grégoire Fioravanti et par nos premières sœurs. La rencontre a prévu aussi la participation à la Célébration Eucharistique, le dimanche de la Journée Mondiale Missionnaire, présidée par le Pape François dans la basilique de saint Pierre. C'était un événement qui a inséré notre Assemblée dans le chemin de l'Eglise missionnaire dans le monde d'aujourd'hui, confirmant en quelque manière la préciosité et la responsabilité de notre charisme qui doit être vécu avec fidélité et ouverture dans l'aujourd'hui du monde et de l'Eglise. Les mots du pape François dans son homélie ont confirmé cette spécifique identité missionnaire de l'Eglise : Jésus a dit à toi aussi : « *Allez, ne perdez pas l'occasion de témoigner !* » *Mon frère, ma sœur, le Seigneur s'attend de toi ce témoignage qu'aucun autre peut donner à ta place. Que le Ciel veuille que tu puisses reconnaître quelle st cette parole, ce message de Jésus que Dieu désire dire au monde avec sa vie, (...) ainsi ta précieuse mission ne se perdra jamais.* »

*Quelles sont les instructions que le Seigneur nous donne pour aller vers tout le monde ? Une chose très simple : faites des disciples.*



*Mais, attention : ses disciples, pas les nôtres !. L'Eglise fait bien son annonce seulement si elle vit comme disciple.*

*Et le disciple suit chaque jour son Maître et partage avec les autres la joie du discipulat. Pas conquérant, obligeant, mais témoignant, en se mettant au même niveau, disciples avec les disciples, offrant avec amour cet amour que nous avons reçu ...*



*Chers frères et sœurs, chacun de nous a, chacun de nous « est une mission sur cette terre . Nous sommes ici pour témoigner, bénir, consoler, relever, transmettre la beauté de Jésus. Courage, il attend beaucoup de toi !. Va avec amour vers chacun, parce que ta vie est une mission précieuse : elle n'est pas un poids à supporter, mais un don à offrir. Courage, sans peur : allons vers chacun ! »*

Le premier intervenant pour cette rencontre a été le père Delio Mendonça, S.J., qui a parlé de l'histoire de la mission, pour comprendre la mentalité, les cultures, les changements qui se sont succédés de la moitié du XIXe siècle jusqu'aujourd'hui.

Le père Giancarlo Rocca, ssp, deuxième intervenant, qui depuis des années suit les rencontres de la commission historique, a conduit l'assemblée à comprendre comment écrire une histoire d'un institut, soulignant l'aspect de la méthodologie.

Après ces deux parcours historique et méthodologique, la Providence a guidé l'assemblée à une réflexion approfondie pour faire trésor du charisme de l'Institut, à travers le Professeur Ulderico Parente, par le thème : « Orientation missionnaire de l'Ordre franciscain avec les Congrégations franciscaines féminines de la fin '800 ». Le professeur Parente a connu la Congrégation à travers les Sources franciscaines fondamentales (les écrits du Père Grégoire et de Laure Leroux et les Mémoires Historiques), et a accueilli avec surprise et joie le charisme missionnaire de notre Institut. Son discours a été guidé par un interrogatif décisif :

« Est-ce que l'Ordre des Frères Mineurs a donné un mandat missionnaire spécifique aux Sœurs FMSC ou la Congrégation a-t-elle fait un parcours « autonome ? »



Le professeur a affirmé que les sources constituent l'unique possibilité pour remonter au charisme spécifique de l'Institut. Par une métaphore il a expliqué que si nous imaginons le charisme comme de l'eau de source le charisme de fondation est l'eau pure, c'est-à-dire une parcelle de Dieu qui provient de Lui, descendue sur la terre et entrée dans l'histoire de l'humanité. Le Professeur, donc, portant des sources a relevé que nous sommes génétiquement missionnaires. La mission fait partie de notre DNA, Il s'agit d'un donné de fait, voulu de Dieu pour nous. Alors que l'esprit nationaliste du temps était très fort, notre Fondateur, un frère mineur de l'Etat pontifical et la Fondatrice, une duchesse française, procèdent contre l'esprit de ce temps, donnant origine à une Congrégation internationale.

Le professeur a aussi interprété le terme « international » avec le terme religieux de « mission ». La mission s'écoule dans notre DNA. Nous sommes missionnaires du début, confirmé aussi par le départ, presque immédiat de nos consœurs aux Etats-Unis, pour répondre aux nécessités de l'Eglise en ce pays éloigné. Quelques années plus tard, nos sœurs partiront vers la Turquie.

La vie missionnaire qui est la caractéristique de l'Institut avec l'Eglise tout au long de l'histoire marche avec l'Eglise. A commencer des débuts, nous sommes appelées à répondre aux nécessités de l'Eglise là où nous sommes, participant à l'incessant appel de l'Eglise d'aujourd'hui, comme celle d'hier, pour porter la bonne nouvelle de l'Evangile, la rencontre avec le Christ à tout le monde.

C'est le défi pour nous, afin que notre chemin avec l'Eglise se lie toujours avec le passé à travers l'histoire, nous vivons le présent et nous projetons vers l'avenir.

Le présent a un lien avec le passé et comment l'histoire doit être réinterprétée pour s'adapter au temps présent. L'Évangélisation, c'est-à-dire la mission évangélique de l'Eglise, ce n'est pas une question de continuité contre le changement, tradition contre la modernité, texte contre contexte, mais plutôt continuité et changement, a souligné aussi le Père Mendonça.



«Notre Charisme Missionnaire Franciscain dans l'Eglise pour le monde, hier et aujourd'hui, marche avec l'histoire pour consolider l'identité qui nous appartient. Rendons grâce à Dieu pour ce don à l'Eglise ; en faire trésor veut dire répondre avec joie à notre appel spécifique.

Les journées étaient riches et intenses soit pour ce qui nous ont donné les intervenants que pour l'engagement à chercher documents, à faire le registre à organiser le matériel. Au milieu de ces journées, nous avons eu l'opportunité de visiter nos communautés plus proches, celles de Centocelle et de Viale Saffi. Deux après-midi très beaux et fraternels qui nous ont fait savourer la beauté de la fraternité, nous ont fait apprécier le don de la vie de tant de sœurs qui ont écrit l'histoire de notre Famille Religieuse avec générosité et qui sont en train de vivre le temps de la maladie et de condition d'âgées comme une véritable offrande «missionnaire».



Cette rencontre nous a donné l'opportunité de mieux comprendre ce que nous sommes et où nous sommes en train d'aller, avec l'Eglise et pour l'Eglise. La commission historique avec la tâche qu'elle a assumé, ne peut qu'adhérer à ces mots du Pape Paul VI : *« La culture historique est nécessaire et que, omettre de se préoccuper de la connaître et de l'assumer est...un grave manque... Elle part du génie, de la nature, de la nécessité de la vie catholique même, qui possède une tradition, est cohérente, et effectue dans les siècles un dessein, plus, on peut le dire, vit un mystère. C'est le Christ qui travaille dans le temps, c'est Lui qui écrit, oui, c'est Lui-même qui raconte Son histoire ! C'est pour cela que nos morceaux de papier sont certainement échos et vestiges de ce passage de l'Eglise, mieux du passage du Seigneur Jésus dans l'histoire du monde. C'est alors que : avoir le culte, la passion de ces papiers ... des documents ... des archives ..., veut dire, en réflexe avoir le culte du Christ, c'est avoir le sens de l'Eglise ... c'est avoir le juste sentiment de l'homme et de la fragilité humaine ... signifie donc, donner tout de nous mêmes pour offrir à qui viendra l'histoire de la vérité, infatigable réalisation du « Transitus Domini in mundo » ( passage du Seigneur dans le monde).*



## **MISSION DES SECRÉTAIRES PROVINCIALES FMSC AU SERVICE DES SŒURS DANS L'ÉGLISE**

*1ère réunion - Maison généralice, 6-17 novembre 2019*

Mercredi, le 6 novembre, a eu lieu à la maison généralice la première rencontre pour les secrétaires générales avec le thème : « Mission des secrétaires provinciales fmsc au service des sœurs dans l'Église ». Un événement attendu de plusieurs années et désirée aussi des supérieures générales précédentes. Il a été donc vécu avec gratitude et comme un don spécial de la Province. Dix les sœurs qui ont participé et qui provenaient de différents Organismes, et qui, accompagnées du Conseil général, ont approfondi la mission importante et délicate de la secrétaire.



Les mots de bienvenue de la Supérieure générale, Sr Paola Dotto, qui ont introduit le congrès, ont exprimé la signification du service de secrétaire : “... *un tesoro nascosto che ha il pr...un trésor caché qui a le prix de favoriser la communication, la relation ... L'Esprit est créatif au dedans des pratiques qui peuvent sembler arides ... Les documents, les lettres, les différents écrits, les verbales, les chroniques, etc. Ils ne sont pas à retenir seulement « écrits », mais Mémoire historique constante et renouvelée de la Congrégation ... et donc un service charismatique – missionnaire.* ”.



Après, les participantes se sont présentées réciproquement et elles ont partagé les réalités dans lesquelles vivent. En manière particulière, l'attention a été adressée à la situation critique et de désordre sociale et politique qui se vérifie en Chili, Bolivie et au Liban, où il y a quelques communautés.

Guidées par la Conseillère générale, Sr Augusta Visentin, nous avons entamé à prendre vision du manuel, instrument précieux pour aider et soutenir les sœurs qui travaillent ce service délicat et uniformiser

les procédures entre les différentes Provinces, qui recueille indications sur comment appliquer les normes en quelques circonstances particulières et reporte des exemples sur la modalité de rédaction de quelques documents.





Dans les journées du 7 au 15 nous avons été accompagnées de différents intervenants et personnes compétentes qui ont affronté de divers aspects inhérents à la mission de secrétaires.

Le **P. Agostino Montan** (Canoniste, membre de la congrégation des Giuseppini du Murialdo) dans les différentes rencontres et journées dédiées à nous avec compétence et affection, a éclairé et mis au point :

1. Le pouvoir de gouvernement de l'Institut: Les Supérieurs majeurs, au nom de l'Eglise, jouissent du pouvoir personnel, ordinaire, exécutif.

Ils ont la tâche de:

ENSEIGNER

SANCTIFIER

GOUVERNER

Dans l'exercice d'autorité les Supérieurs sont assistés par leur Conseil, selon les Constitutions.

2. L'identité et les tâches de la secrétaire provinciale selon le Code du Droit Canon et les Constitutions de notre Congrégation.



Le **P. Giovanni Rinaldi** (secrétaire général des Frères Mineurs) a présenté le « Rôle et les compétences de la Secrétaire provinciale » présentant les caractéristiques de l'archive général de l'Ordre, et partageant son expérience.



**Claudia Avendano**, Consacrée laïque « Regnum Christi » (branche féminine des Légionnaires du Christ) (Archiviste). Elle nous a offert des suggestions sur comment gérer un archive :

- Archives actuelles : Archives en cours d'utilisation et en croissance continue, normalement conservées en secrétariat.
- Archives informatiques: documents enregistrés chez les archives actuelles et transmises avec des outils télématiques,
- Archives de dépôt: Documents déjà mis en œuvre, mais pas encore destinés à la conservation permanente.
- Archives historiques: Une documentation sélectionnée, depuis 50 ans, fait partie des archives historiques.

Dans sa présentation, elle a souligné constamment l'importance de bien organiser les archives provinciales, suivant des critères établis, car les documents témoignent la transmission d'un message de foi, d'évangélisation et de vie missionnaire et les sources présentent le développement historique des communautés. Si l'on fait mémoire, on maintient vivantes les racines.

Le **P. Orlando Manzo** (Barnabite- Canoniste de la S. Congrégation pour les Congrégations Religieuses et les Instituts religieux). Il a traité la problématique des absences et séparations des membres d'un Institut.

- Absentia a domo - Exclaustration- passage à un autre Institut- sortie de l'Institut-Démissions obligatoires etc. évaluation des Causes ...
- les procédures à introduire- Les Droits et les Devoirs des religieux et des Supérieurs majeurs- Intervention du Conseil général -Réadmission-



Il a accueilli nos questions en donnant des réponses précises et presque toujours soutenues par des exemples concrets vécus personnellement.

**Sr. Antonietta**: a accompagné la visite des secrétaires aux Archives Historiques de notre Congrégation. Ici il y a des armoires spéciales à plusieurs étages internes où est placée toute la documentation signalée dans un « Registre-Inventaire » particulier, à portée de main, pour trouver facilement les documents nécessaires au moment.

- elle a souligné que certaines armoires spéciales devraient être placées sous clé pour garder les documents qui nécessitent un secret absolu.
- a mis à disposition aussi le matériel gardé dans les archives de son office et qui concernent la Cause Historique de notre Vénérable Père Grégoire.

Cette visite a constitué une ultérieure opportunité pour apprécier la beauté et la richesse de l'histoire de notre Famille religieuse juste dans la date qui rappelle le début officiel de l'Institut (14 novembre 1860). Nous avons reconnu le grand engagement et le précieux dévouement de celle qui a cherché, mis en ordre et organisé tout le matériel présent.



Au cours des matinées et des après-midis où nous étions libres, nous avons continué l'analyse et la discussion du manuel et nous avons eu la possibilité de rencontrer plusieurs fois le père Montan pour lui exposer des interrogatifs et doutes nés durant nos confrontations. Dans tous les domaines, nous avons reçu des réponses claires pour pouvoir continuer avec sécurité dans le service difficile de secrétaire.

La présence du père Agostino Montan a été une présence très précieuse et rassurante. Les moments du partage entre nous et les sœurs de la maison généralice ont consolidé la joie et la beauté de notre vocation et mission dans l'Eglise d'aujourd'hui.



Un moment particulier a été la visite aux sœurs de

Viale Saffi. L'accueil a été chaleureux car nos sœurs de l'Infirmierie attendent toujours ces visites non seulement pour notre présence, mais aussi pour connaître les différentes réalités de notre Famille religieuse et nous assurent de leur prière et offrande qui est constante et confiante.

Nous toutes, nous avons apprécié tout ce qu'on nous a offert pour mieux connaître les directives de



l'Eglise et acquérir une compétence majeure de la « mission » de secrétaires qui nous a été confiée. Important et beau a été le climat fraternel qui s'est créé et le partage qui a consolidé notre appartenance à la Famille Religieuse et nous a donné un renouvelé enthousiasme pour notre engagement.

### 25 ANS DE PRÉSENCE EN ALBANIE

« *Allez et annoncez une longue histoire d'amour* »

« *La Congrégation s'efforce d'être présente là où les nécessités plus urgentes de l'Eglise l'appellent* » ainsi disent nos Constitutions et pour nous qui avons eu la joie d'être envoyées dans la mission d'Albanie, ces mots ont été réalisés complètement. C'était le 1994 quand l'aventure a commencé. C'était le lendemain de la tombée du Régime communiste dans les Pays de l'Europe de l'Est, alors que le Saint-Père, Jean Paul II, a adressé un sincère appel aux Eglises et aux Familles religieuses, afin qu'elles se prennent soin des frères qui sortaient des ténèbres des régimes totalitaires.

Notre Congrégation, consciente de son charisme spécifique et missionnaire a répondu avec générosité et a envoyé ses religieuses. Nous sommes parties sans aucune sureté sinon celle du mandat missionnaire, sans connaître la langue sinon celle de l'amour, sans projets, mais avec le grand désir d'écouter le peuple, de partager, d'accueillir et d'aimer. Ecoutant avec le cœur nous avons compris et nous avons commencé à travailler.

25 ans se sont écoulés et, tout en restant à l'écoute, nous sommes réussies à être fidèles à notre mission, qui est avant tout l'évangélisation même à travers des œuvres sociales, privilégiant toujours les pauvres, les malades, les derniers de la société.

Nous avons désiré fêter l'anniversaire de notre arrivée en cette terre très belle non seulement en forme privée, mais aussi partageant et faisant participer tout le monde le 29 août.

Et puis nous avons vu que la graine, petite, de notre présence, a grandi et est devenue un arbre qui commence à porter ses fruits de paix, de coexistence pacifique, d'entraide.



Nous avons trois religieuses albanaises et une jeune novice en formation.

De l'Espagne, de l'Italie, de l'Autriche sont venus des volontaires qui ont partagé avec nous beaucoup de projets et les soutiennent encore.



En ce jour, des gens sont arrivés de toute l'Albanie jusqu'à Dushaj ; avant tout notre Evêque, Mgr Simon Kulli, nombreux prêtres du Diocèse de Sappa et de Scutari, nos frères franciscains de Gjakova qui se sont excusés avec nous pour ne pas avoir pu nous être proches toujours. Mais ce jour-là était trop beau pour ne pas remercier le Seigneur de tout ; après tout, Lui, le Seigneur, était toujours avec nous, il nous a toujours assuré sa réconfortante et continue présence, nous a donné force et joie pour une mission si importante : porter Jésus partout, en Le trouvant dans les pauvres, dans les souffrants et les malades.

Au début du lointain 1994, souvent nous avons parcouru à pied et en toute condition

atmosphérique des kilomètres sur la montagne pendant des heures de chemin et nous n'avons trouvé personne à nous attendre pour la prière. En ce jour de fête, l'église était pleine de gens, émus et désireux de prendre partie à notre joie, fidèles qui maintenant savent comment prier, chanter, écouter. Cela nous a semblé un véritable miracle et, avec des larmes, nous avons remercié publiquement le Seigneur qui nous a donné la force de rester fidèles. Après la Sainte Messe en plein air, nous avons passé un autre beau moment de rencontres, de salutations, d'émotions, participant à un spectacle artistique préparé par des enseignants, catholiques et musulmans sans distinction, car ils disent : « Les sœurs sont pour tout le monde, pas seulement pour les catholiques ! »

La longue  
histoire d'amour  
ne s'est pas  
conclue, car  
nous voulons  
la continuer  
jusqu'à quand le  
Seigneur nous  
donnera force  
pour donner  
notre vie.

*Les Sœurs  
Missionnaires en  
Albanie*



### 1919- 2019 Cent ans de présence ... sur les pas de la Providence

« Merveilleux sont les traits de la Providence, à qui personne n' a le droit de demander pourquoi cela, de cette manière et pas autrement....Dieu prouve, mais n'abandonne pas et cela suffit à nous reconforter. »

Ces mots de notre Fondateur, le P. Grégoire Fioravanti ofm, ont toujours soutenu nos premières sœurs, qui, le 14 août 1919, ont courageusement entrepris l'œuvre de fonder une nouvelle communauté à Colonnata et à ouvrir une « école maternelle » pour en accueillir les enfants. Ce furent des temps très durs ceux que nos consœurs vécurent, causés par le conflit mondial à peine terminé, des temps signés par une pauvreté extrême, manque du nécessaire, difficulté de tout genre, parfois aussi d'adversités.



« A Colonnata (on lit dans la chronique de la communauté) elles ne trouvèrent rien, seulement les parois. Cette pauvreté morne émut la Mère Générale qui dit : Pauvres sœurs ; après elle nous encouragea disant que nos inforts attireront la Bénédiction de Dieu sur notre mission ». Les religieuses ne se découragèrent pas, au contraire, elles surent confier en Dieu et affronter les difficultés avec patience et allégresse franciscaine. Jusque des ces temps-là, elles furent des « sœurs en sortie » (employant une expression très chère au pape François) qui commencèrent à faire la connaissance avec de « bonnes familles » s'ouvrant au territoire pour porter la Parole de Jésus. Elles se dédièrent non seulement à l'école maternelle, mais elles s'engagèrent aussi dans les activités scolaire de l'après-midi, dans l'école des enfants de la primaire et ensuite entamèrent une école de couture ; beaucoup d'initiatives dans le but de garder les enfants



et les jeunes proches. Sr Amedeo raconte dans sa chronique : « Nous nous sommes livrées à des œuvres d'apostolat du vrai cœur ». Cent ans se sont écoulés, mais notre mission de FMSC est encore « nous confier à la Providence », marcher avec l'Eglise et nous ouvrir au territoire accueillant chaque personne, dans le style franciscain de minorité et simplicité, donnant consolation et espoir à ceux qui se trouvent en difficulté.



Le 24 novembre à 11h 30 nous, Sœurs de la communauté « S. Maria Maddalena De' Pazzi », nous nous sommes retrouvées avec la Supérieure provinciale et Son Conseil, dans l'Eglise de « St Romolo » à louer le Seigneur de ses dons élargis à nos consœurs qui sont passées par ici. L'église était pleine d'habitants de Colonnata et non, beaucoup de personnes qui ont fréquenté notre école et avec qui nous avons instauré des rapports d'amitié consolidée et reconnaissance, pour ce qu'ils ont vécu fréquentant notre maison. Ensemble, nous avons remercié Dieu chantant l'hymne « Merveilleuse Providence », pour le chemin fait jusqu'aujourd'hui, car Il nous a soutenues et guidées avec sa Bénédiction et nous l'avons supplié afin qu'il ne fasse jamais manquer à cette portion de peuple la présence de la vie consacrée. A célébration terminée, nous nous sommes transférés dans notre école, pour visiter la grande exposition formée de presque 300 photos, qui rappelaient des morceaux de vie de tant de gens. Tous se sont mis à la recherche de leurs visages, se laissant aller à leurs beaux souvenirs. Une belle fête de famille élargie, une grande participation joyeuse, et au moment d'éteindre les bougies sur le gâteau, le message, très beau, de Sr Cristiana.



### LE DÉBUT DU JUNIORAT SYSTÉMATIQUE INTER PROVINCIAL AUX USA

« François va et répare mon Eglise qui est en ruine. Ne touche pas les murs et les pierres, mais mon peuple »

En cette fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre 2019, nous avons assisté avec une grande joie et gratitude au début officiel du Juniorat Interprovincial en Amérique.

Avec ce chant missionnaire qui vient du fond de nos cœurs et est exprimé par nos lèvres comme un agréable parfum du mandat de Dieu : « François, va et répare mon église... » Nous sommes sorties en procession à partir de la grande chapelle de la communauté jusqu'à la petite chapelle du Juniorat.

Frère Charles Reinbold avec le Saint Sacrement a conduit la procession, derrière lui suivaient les trois sœurs juniores : Sr Sylvia Bong, Sr Pascaline Yenmole, Sr Lisa Grace et leur formatrice Sr Hortencie Koa Lebogo avec Sr Paola Dotto, notre supérieure générale et Sr Tiziana Tonini, vicairie générale, Sr Laura Morgan, supérieure de la province américaine et toutes les sœurs, et quelques laïcs qui ont pris part à cette cérémonie.



Une fois arrivées dans la petite chapelle, on a reposé le Saint Sacrement dans le tabernacle et a fait suite un moment d'adoration en silence. Frère Charles R. a continué avec une prière de bénédiction, puis Sr Hortencie a entonné le Psaume 147 « *Louez Yahvé, Jérusalem, Sion, louez votre Dieu !* »

A leur tour, les juniores ont lu un passage du psaume 27 : Sr Sylvie « *Une chose qu'à Yahvé je demande, la*

*chose que je cherche, c'est d'habiter la maison de Yahvé tous les jours de ma vie* » ; Sr Lisa Grace « *De toi mon cœur a dit «Je cherche sa face* » *C'est ta face Yahvé, que je cherche* ». Et Sr Pascaline : « *Je le crois, je verrai la bonté de Yahvé sur la terre des vivants* ». Sr Laura a donc lu les Constitutions FMSC et Sr Tiziana le Document de formation.

Puis, Sr Paola a donné un message encourageant pour réaffirmer que cette initiative du Juniorat interprovincial en Amérique est un signe de notre renouvellement dans l'Esprit, le don précieux de la divine Providence et l'espoir pour la continuité de notre mission en cette terre où fleurit notre charisme dans le passé. Sr Laura comme réponse a exprimé sa gratitude pour voir la réalisation de cet événement : la naissance du Juniorat systématique dans la Province St Francis pour la première fois dans l'histoire. Quel événement merveilleux et bénis ! Avec une joyeuse émotion, nous avons adressé nos cœurs vers le Seigneur et nous avons rejoint spirituellement tous les membres de notre Famille religieuse en différentes parties du monde, proches ou lointaines et nous avons prié le : « Notre Père, ... » et nous avons conclu avec cet hymne à la Vierge Marie : « Regarde- nous, Marie. Apportez-nous votre trésor, grâce infinie ! »



A cérémonie liturgique conclue, nous avons vécu un moment de partage fraternel et du rafraîchissement. Nous avons partagé notre joie et gratitude pour être part et témoignage de la grâce de Dieu en cet événement historique, qui est déterminant pour la continuité de notre Mission aux Etats-Unis. Nous exprimons notre gratitude à Dieu et à nos Supérieures pour cette opportunité offerte pour la Formation des Juniores. Nous sommes heureuses de vivre concrètement cette expérience d'internationalité et de inter culturalité pendant cette phase de formation. Nous confions dans le guide de Jésus Christ dans notre chemin quotidien vers la maison « d'Emmaüs » pour approfondir notre foi, consécration et mission. Avec notre Père, St François d'Assise, grand aimant de Jésus Christ Crucifié, nous proclamons : « *Que tu sois loué o mon Dieu!* »



*« Comment rendrais-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ».*

### PROFESSION PERPETUELLE des srs :

**Sr. Elisabeth Beri, Sr. Regular Modufe Ching, Sr. Huguette Stéphanie Keumo,  
Sr. Joana Mezofuonuv e Sr. Chancela Nambe Bemba.**

Le 04 Octobre 2019, jour de la solennité de la naissance au ciel de notre séraphique père saint François a été pour nous un jour très significatif et inoubliable dans l'histoire de notre vocation.

C'est par ce psaume que nous avons voulu rendre grâce à Dieu Trinitaire pour le don de la vocation qu'il nous a donné et pour sa grâce qui nous a toujours accompagnées jusqu'à ce jour où nous avons professé définitivement notre engagement à son service et dans l'Eglise.



La solennelle célébration Eucharistique a été présidée par Mgr Damase ZINGA ATANGANA, évêque de Kribi à Nkoabang. Au début de son homélie, son excellence nous exhortait à savoir rendre grâce à Dieu pour le don de la vocation et de la persévérance car ce jour, que présentement nous sommes en train de célébrer. Nous l'avons préparé pendant près de six ans pour les unes et sept ans pour les autres et c'est pourquoi aujourd'hui en toute liberté, avec amour et grande joie nous offrons au Seigneur ce que nous sommes et ce que nous avons. Avec notre consécration, nous sommes plus des profanes mais des personnes mises à part pour le Seigneur. Poursuivant son argumentation, il nous a invité à être des consacrées simples et humbles puisque ce que nous sommes aujourd'hui, nous le devons du Seigneur parce que c'est Lui qui nous a choisies et tirées du monde, non parce que nous étions plus dignes ou plus belles ou plus intelligentes des autres mais il l'a fait par pur amour et gratuitement. Dans son appel le Seigneur confie respectivement à chacune de nous une mission : celui d'aller et de porter beaucoup de fruits, des fruits qui demeurent. Et pour porter des fruits, nous devons rester unies à Lui à travers la prière, l'adoration, l'Eucharistie la lecture et l'écoute de la Parole de Dieu. D'autre part, le Seigneur nous appelle à travailler pour la sanctification de nos propres âmes et celles de nos frères et sœurs. Puis il ajoutait que avec la Profession solennelle nous sommes appelées à être « blindées dans le Christ » c'est-à-dire des personnes appelées à imiter la vie du Christ et à se conformer à Lui, jour après jour, à l'exemple de notre Séraphique père saint François.

Pour terminer son homélie, il nous a exhorté sur l'importance de la prière et de la vie fraternelle en communauté, deux éléments si chers à saint François qui nous aideront à rester fidèles à notre consécration et dans notre cheminement à la suite du Christ car l'on ne saurait parler de vie religieuse sans vie fraternelle en communauté.



Notre gratitude va à l'endroit de notre famille religieuse en la personne de notre Supérieure Générale sœur Paola DOTTO et son conseil, à notre Supérieure Vice Provinciale sœur Béatrice BIFOUMA et son conseil qui nous ont accueillies définitivement dans cette famille religieuse ; à toutes nos formatrices, qu'avec amour et patience nous ont

accompagnées dans ce cheminement vocationnel sans oublier toutes les personnes qui nous ont aidées à grandir dans l'amour de Dieu.

Notre gratitude à nos familles respectives qui ont avec joie accepté notre choix et ensuite nous a encouragées et soutenues dans ce cheminement.

Ensemble  
rendons grâce  
au Seigneur  
pour le don  
de la vocation  
dans notre  
famille  
religieuse et  
dans l'Eglise.

*A toi  
Seigneur  
toute gloire,  
honneur,  
bénédictio  
n et action de  
grâce.*



## **L'ESPRIT DU REMERCIEMENT EN FAIRVIEW ... La GRATITUDE ... de ...POUVOIR DONNER !**

Le jour du Remerciement c'est une fête nationale qui est célébrée, en particulier, aux Etats Unis et au Canada comme un jour du rendement de grâce pour la Bénédiction de la récolte de l'année précédente. Pour beaucoup de gens, la signification du Remerciement d'habitude comprend des fêtes, fin de semaine de quatre jours, réunion de famille ou les débuts de la fête de Noël.

A l'origine, le Remerciement incluait des jours de jeûne pendant des moments difficiles ou cruciaux et jours de fête et de célébration pour remercier Dieu aux temps d'abondance.

Toutefois, le premier Remerciement ne fut ni une fête ni un congé, mais une simple rassemblement. Au mois de septembre du 1620, un petit navire, appelé Mayflower laissa Plymouth, en Angleterre, transportant 102 passagers- un assortiment de séparatistes à la recherche d'une nouvelle maison où pouvoir pratiquer librement leur foi et d'autres personnes attirées par la promesse de prospérité et de propriété foncière- partent pour le Nouveau Monde.

Il y faudra plus de 150 ans pour établir le Remerciement que nous célébrons aujourd'hui : Georges Washington le proclama fête nationale en 1789, Lincoln proclama le dernier jeudi de novembre comme remerciement à Dieu pour ses abondantes bénédictions. C'est le temps de se rassembler en unité ! De l'abondance de nos cœurs, nous sommes en mesure d'offrir notre main pour aider les autres. Dans de nombreuses familles américaines, ce jour a perdu une grande partie de sa signification religieuse originaire ; maintenant se concentre sur la cuisine et sur le partage d'un repas abondant avec la famille et les amis.



La dinde, un aliment base du Remerciement, doit être toujours présente tant qu'elle est devenu synonyme de congé comme d'autre aliments traditionnels qui comprennent aussi de garnitures, de la purée de pommes de terre, sauce de myrtilles et gâteau de citrouille.

Le volontariat est une activité habituelle du Jour du Remerciement et les comités souvent préparent de la nourriture pour les pauvres et offrent des repas gratuits.

Dans l'esprit de la tradition américaine et avec l'attitude de la gratitude, chaque année, le dimanche qui précède la fête du Remerciement, le Centre du développement de la communauté franciscaine, c'est-à-dire les Sœurs FMSC et dizaines de volontaires se réunissent pour aider les nécessiteux pour l'imminent jour du Remerciement et des congés de Noël.

A l'exemple de St François d'Assise qui a toujours suivi les pas de Jésus, vivant en simplicité et aidant les plus démunis, les oubliés, les repoussés de cette société ; un petit groupe de volontaires s'unit à nous pour aider les pauvres et les marginalisés.

De tout ce qu'on a dit pour définir St François, la joie, la compassion et l'espoir semblent des valeurs fondamentales que nous aimons et qui constituent le centre de notre service et du partage avec les personnes moins aisées. Nous ne cherchons pas à savoir le pourquoi des personnes qui viennent chez nous. Ce qui compte, c'est que, pour quelque temps, même si bref, quelqu'un leur rappelle qu'ils ont dignité et qui sont aimés.

Servir des dizaines de sans-abri avec une collation et des habits chauds ou distribuer des dindes et des sachets de nourritures aux pauvres, exprime qui nous sommes et nous nous sentons chanceux de pouvoir aider ceux qui en ont besoin. Année après année, jour après jour, nous satisfaisons les exigences de ceux qui luttent et le temps des fêtes ne fait exception.

Nous sommes incroyablement reconnaissants à tous ceux qui soutiennent notre mission en nous aidant à aider les impuissants.

Depuis plus de 13 ans, nous bénissons les pauvres, des centaines et de milliers de personnes qui sont dans le besoin, sans-abri et vulnérables, en leur garantissant de la nourriture, en donnant des habits chauds et donc la joie de pouvoir savourer un simple repas de fête. Notre engagement envers les pauvres c'est un témoignage de l'esprit du Remerciement.

C'est une BENEDICTION de bénir !



*Sr Anna Maria Not - Sr Gloria Aranguiz*



## En mission de Menjez à Kormakiti

Du 3 au 10 août, avec quelques jeunes appartenant au groupe « Saint Francis Mission » de Menjez –Liban- nous nous sommes rendus à Chypre, à Kormakiti pour une mission très spéciale.

L'engagement qui nous attendait c'était de animer un beau groupe d'enfants et d'adolescents réunis en camping et témoigner leur la joie de notre foi et le nombreuses valeurs qui nous pouvons cueillir de la vie de St François d'Assise, notre modèle. Pour la première fois, ces jeunes ont porté le message du Christ en terre étrangère.



Notre communauté de Menjez et, en particulier, Sr Béatrice a suivi ce rêve pas à pas et qui, au début, semblait seulement désir. Les difficultés ne nous sont pas manquées, mais tout a été surmonté aussi avec l'aide de Koko Skorti, notre référent à Kormakiti qui a su gérer l'organisation avec beaucoup d'effort.

Le Seigneur ouvrait les porte, une après l'autre. Souvent nous nous regardions, les larmes aux yeux, pour le simple fait que le

Groupe SFM- formé par nous- ces jeunes, grandis chez nous, sous notre regard, étaient en train de commencer un nouveau chemin. Nos sentiments très semblables à ceux d'une mère qui voit ses fils « voler » ! Les voir partir de Menjez a été un moment émouvant.

Arrivés à Limassol, nous avons été reçus par Sr. Angelica, supérieure provinciale, et par toutes les Sœurs de la Communauté qui ont accueilli notre groupe chaleureusement à « St Mary's School ». Nous n'avons rien manqué ici. Nous avons aussi visité Limassol, la nuit, tout au long de la mer jusqu'au Port et c'est ici que notre mission allait débiter. Les jeunes ont chanté tout le long du parcours et nombreux passants et touristes se sont arrêtés, avec admiration, pour nous écouter !

Le lendemain, dimanche, toujours accompagnés par les Sœurs de Limassol, nous nous sommes dirigés vers Nicosie, la capitale. Ici, nous avons visité la ville, très belle, exprimant notre joie le long des rues, au milieu des gens, jusqu'à rejoindre les confins pour traverser la frontière et arriver à Kormakiti. Là, on commençait la vraie mission ! Voici comment Victory s'est exprimé en s'adressant aux gens réunis dans l'amphithéâtre de la petite église de la Vierge, pour la fête finale :

*« Kalispera ! (=Bonsoir). Je m'appelle Victory Elias et je suis un membre du groupe « St Francis Mission ». Nous provenons de tout le Liban, mais notre siège est Menjez, dans l'Akkar. Notre parcours de vie évangélique et notre témoignage se base sur l'exemple de St François d'Assise. Chaque année, en deux temps, nous accomplissons notre mission d'animation, de prière, d'accompagnement dans les divers territoires du Liban. Cette année, nous avons choisi Kormakiti. Pourquoi ? L'histoire de votre village garde vos origines qui viennent de « Kour » au Liban, d'où sont partis vos ancêtres. ! Une partie d'eux a rejoint ce lieu, un autre n'est jamais arrivé jusqu'ici. Voilà pourquoi votre village s'appelle Kormakiti. Nous sommes ici pour vous dire que vous n'êtes pas seuls ! Nous sommes vos frères ; nous sommes venus pour dire aux jeunes générations maronites de garder la langue arabe typique de votre milieu et vos traditions car vous êtes l'avenir de Kormakiti ! »*

Ce était pour nos jeunes une nouvelle aventure : porter l'Evangile en terre étrangère, en se dépouillant de ses habitudes, abandonnant leur maison pour vivre avec d'autres familles, surmonter ses limites pour connaître une réalité nouvelle... tout a été motivation de croissance et de partagei condisionne.

Et, les jeunes l'ont compris parfaitement. Ils ne se sont pas épargnés pour se donner aux autres, également en apprenant l'arabe local et les différents moments de l'animation. Une relation forte et simple s'est développée entre les enfants et les jeunes libanais.



J'ai vu se développer l'esprit de donation, à commencer par Victory en tant que responsable, ensemble à tout le groupe. J'ai noté que tous ont mis à part quelque chose de propre pour se dédier aux autres. Mais ce qui m'a davantage frappé a été l'exemple de l'esprit de François que les jeunes ont su transmettre. En fait, il est rare de voir de jeunes heureux et en prière ! Ils ont été porteurs de paix et de joie dans les familles qui nous ont accueillis et au centre du même village. Ils ont vécu en simplicité et pauvreté qui sont transformées en valeurs. Ils ont crié et fait du bruit au nom de Jésus ! Ils dit à



tout le monde qu'il est possible d'être heureux en suivant François d'Assise. De notre côté, il y avait les sœurs de la communauté de Kormakiti, toujours prêtes et attentives à tous les petits besoins. Pour notre séjour, ils ont donné beaucoup les familles qui nous ont accueillis et les nombreux amis bénévoles qui étaient présents et qui ont tout fait en silence pour que nous puissions tout profiter.

Comment pouvons-nous oublier les moments de joie et de familiarité ? Les sorties à la mer, le gout du barbecue, les visites aux plus beaux endroits le

long de la mer, les moments de loisirs et les soirées ... Quelle explosion de joie !

Nous n'avons jamais oublié notre devoir de proclamer l'Évangile de Jésus et de donner témoignage en tant que jeunesse franciscaine. Nous avons prié, chanté, dansé aussi dans la zone turque, sur les routes et dans les places, endossant toujours notre t-shirt jaune avec le signe du Tau.

Plusieurs jeunes de Kormakiti ont demandé de faire partie du groupe SFM ... et c'est stupéfiant ! Ils ont demandé de venir au Liban pour connaître de près le groupe. Avec François, la nôtre, a été une mission de joie ! Beaucoup de gens ont contribué à tout cela. Nous remercions de tout cœur Sr Angelica Hadjihanni, Supérieure provinciale, et Sr Béatrice Skorti car elles ont fait le possible afin que notre mission rejoigne son but. Un merci aussi à nos Sœurs de Kormakiti qui étaient toujours au milieu de nous. Comment oublier les Sœurs de Chypre qui ont collaboré pour organiser notre permanence. Un grand merci à Koko Skorti, neveu de Sr Béatrice, qui a fait tout en silence, mais avec professionnalisme et attention.



Nous avons terminé la mission à Kormakiti, fatigués mais heureux, vides mais riches ; nous avons marché sous le soleil, écoutant des messages très importants. Tout cela parce que nous avons vécu en synergie, tous ensemble, nous cherchons, nous attendons, nous nous aimons, nous nous soutenons. Nous remercions Dieu miséricordieux pour tant de bonté ! A vous, les jeunes, je dis : vous êtes merveilleux ! Merci pour votre témoignage de vie ! Merci pour la passion de l'Évangile ! Merci pour l'amour que vous avez pour le Poverello d'Assise ! Merci de vous laisser surprendre par le Seigneur !

*Au nom du groupe « Saint Francis Mission » Sr Krasimira Govedarska*

## **FESTIVAL DES JEUNES À BELOZEM**

*Le Seigneur surprend, appelle et aime*

Une expérience inoubliable ! Du 26 au 30 août il y a eu à Belozem, en Bulgarie, le Festival des jeunes, organisé par les Pères Capucins.

Le pape François, souvent, nous rappelle que les jeunes ont nécessité de racines et de mémoire, qui doivent communiquer entre eux sans crainte et fréquente le futur. En cette terre, les jeunes trouvent l'inspiration dans le service à l'Église.

L'idée d'organiser et de participer au Festival est la suivante : trouver des synergies d'intelligence et de cœur, de vie et de prière, de service et de témoignage à travers les rencontres de groupes, conférences, workshop, Eucharistie et moments de prière dans le but de les motiver à être protagonistes de la nouvelle évangélisation.

A nous aussi, FMSC, a été donné l'opportunité de nous immerger à presque une centaine de jeunes de toute la Bulgarie, en cette particulière atmosphère amusante et, peut-être, fatigant-mais de ces fatigues qui procurent du bien car on se sent une grande famille.

C'est en cette aventure que nous avons découvert à nouveau l'originalité de notre charisme missionnaire franciscain, destiné à changer le cœur et l'histoire du jeune qui nous approche, fasciné par la rencontre de François d'Assise avec le seigneur. Et même car le Festival des jeunes nous a permis d'exprimer la beauté de notre diversité, non seulement au niveau de nationalité, mais aussi en tant que Province.

Nous avons raconté d'une façon simple la fraternité de nos missions avec la participation de Sr Elka Staneva, Sr Jyothi Kodumagundla et Sr Svetla Zekova de la Bulgarie, Sr Roly Kaithakulath et Sr Aurora Castardo de Chypre et Sr Krasimira Govedarska du Liban.

Les jeunes ont noté cette spécificité charismatique en nous confiant leurs désires pour l'avenir et les fatigues de la société où ils vivent. Nous, simplement, nous avons accueilli leur désir de bonheur scrutant pendant les jeunes du Festival les propositions du travail et de rencontre, que les organisateurs.



« Le Seigneur surprend, appelle et aime » : à travers les trois mots clé nous avons voulu solliciter les jeunes, divisés en groupes, afin qu'ils se fassent charge de la prise de conscience sur les thèmes de la re - évangélisation, de la centralité de Dieu, de l'expérience de la prière, du témoignage à travers la communication digitale, de l'appel à la vie consacrée. Parfois on pense que les jeunes n'aiment pas la prière ou que le rapport avec les religieux est un rapport éloigné et nous, par contre, quelque chose est murie, lentement, sur la pointe des pieds. C'était merveilleux car les jeunes même nous ont interrogés, ont désiré faire notre connaissance et savoir quelque chose de notre vécu. Nous avons passé des moments forts de prière sous le regard du Christ de St Damien ; nous avons participé et animé l'Eucharistie quotidienne et le sacrement de la réconciliation.

Au milieu de la marée juvénile, la variété des charismes et des religieux de l'entière Bulgarie a été le plus beau témoignage de l'identité des personnes consacrées. En vérité, la singularité de notre charisme s'est exprimé à travers un langage simple, mais immédiat, avec les jeunes qui, pour nous, ne sont pas autre chose qu'un rappel qui nous touche personnellement aujourd'hui, plus que jamais, afin que nous sachions assumer le langage de l'amour et la dimension de la communication évangélique qui crée l'histoire avec le Seigneur.

Nos jeunes sont entourés des modèles transitoires et précaires, mais le fort désir d'une vie véritable, belle, heureuse et pleine veut devenir provocation féconde pour nous les consacrés. La vie religieuse a sa fascination et nous, à travers notre simplicité franciscaine, nous avons essayé de communiquer sa beauté et sa valeur. Nous, Sœurs FMSC, n'avons pas fait aucune campagne vocationnelle : nous avons été porteurs du charisme et de notre identité qui encore aujourd'hui nous enthousiasme.

Comme échange, les jeunes nous ont consigné leurs grands désirs pour la recherche du sens dans leur vie, pour la maturation des projets de la vie comme don. Nous avons emporté avec nous des fruits, comme :

- l'accueil sans condition,
  - l'écoute empathique,
  - l'immense sympathie,
  - l'ouverture d'âme,
  - la joie de l'Évangile,
- partageant avec eux l'art du bonheur !

A nous, donc, cette mission : exprime toujours une proposition et une orientation à travers une grande ouverture et un constant discernement.



## PARMI LES PLUS DÉMUNIS

La Solidarité Chrétienne existe depuis 25 ans dans le quartier des Batignolles : trois déjeuners par semaine organisés par 4 à 8 bénévoles pour 40 à 50 convives. Une action chrétienne œcuménique ouverte à toutes celles et tous ceux qui ont besoin de son aide, sans distinction ni discrimination aucune. C'est ainsi que la paroisse « saint Joseph des Epinettes » insérée dans ce quartier populaire de la métropole parisienne, est aussi engagée d'une manière active dans le service des plus démunis.



Tous les samedi elle ouvre ses portes en faveur des plus pauvres. Des locaux de la paroisse ont été aménagés pour créer un espace accueillant et favoriser la rencontre amicale. En collaboration avec les volontaires de la paroisse, nous aussi, les sœurs de la communauté, nous nous mettons au service des quarante-cinquante personnes qui ici trouvent restore et réconfort. Pour tous il y a un repas complet et chaud, tous ont la possibilité de prendre la douche, de laver et sécher leur linge, de

vivre un temps de détente et convivialité et expérimenter la joie de la rencontre. Dès notre arrivée dans ce quartier nous avons reconnu en ce service un lieu privilégié où rencontrer le Seigneur : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ... » (Mt 25, 35). C'est une rencontre chaleureuse et forte avec les personnes plus fragiles de notre société et de notre quartier. Une expérience unique qui nous fait toucher de près le « Corps du Seigneur qui souffre ». Pape François dans le message à l'occasion de la journée des pauvres nous rappelle : « Dans sa proximité avec les pauvres, l'Église découvre qu'elle est un peuple qui, dispersé parmi tant de nations, a pour vocation de ne faire sentir à personne qu'il est étranger ou exclu ... La condition des pauvres nous oblige à ne pas nous éloigner du Corps du Seigneur qui souffre en eux. Nous sommes appelés à toucher sa chair pour nous compromettre personnellement dans un service d'évangélisation authentique»

Une autre très belle initiative paroissiale : un dimanche par mois inviter toutes les personnes seules à venir partager un repas dans les locaux de la paroisse ; chacune selon ses possibilités apporte quelque chose, car le sens de cette rencontre est l'accueil et le partage. Dimanche 27 octobre, un jour de pluie, d'humidité nous étions autour de quarante participants. Tous ont pris le repas dans la joie et la bonne humeur. C'est pour nous une autre belle occasion d'être au plus près des pauvres, souvent de personnes de



la rue ... ils sont très sensibles à nos gestes d'attention pour ce qu'ils vivent et s'ils sont souffrants on donne de comprimés de paracétamol. Ces rencontres de dimanche sont longues parce qu'ils ont le plaisir à passer un peu de temps en compagnie. Après le repas la mise en état des lieux c'est le moment récréatif pour faire un jeu questions-réponse, ou la tombola et parfois des devinettes pour tenir en alerte la capacité intellectuelle de chacun. Vers 17h chacun regagne sa maison.

*Les sœurs de la communauté de Paris*

## MERVEILLEUX SONT LES PAS DE LA DIVINE PROVIDENCE

C'est le 20 septembre et j'ai la joie de participer à la rencontre des responsables des équipes « Chanteurs à l'étoile », soit l'« enfance missionnaire », de la Suisse Romande, rencontre qui s'effectue à Fribourg. La communauté m'a envoyé pour m'informer de la marche à suivre afin de mettre en route un groupe « Missio-Enfance » à Tavannes. L'ambiance joyeuse et familiale de la rencontre me fait sentir parfaitement à l'aise et nous enthousiasme tous. Mais quelle surprise : au cour de la réunion je découvre que le projet « missio » du mois d'octobre organisé par la Suisse Romande en lien étroit avec le mois missionnaire spécial proclamée par pape François, est en faveur de l'Ecole de nos sœurs franciscaines missionnaires du Sacré-Cœur à Menjez au Liban. Cette « surprise-découverte » me comble de joie et d'émerveillement : un projet en faveur de nos sœurs qui œuvrent dans un contexte très difficile en faveur de plus



démunis ! Grande est la joie aussi des responsables « missio » : ils sont des instruments précieux de la Divine Providence en faveur des œuvres de nos sœurs. Avec notre vénérable père Grégoire je ne peux que m'exclamer : « Merveilleux sont les pas de la Divine Providence ! »

En effet Catherine Soldini et Nadia Brügger, a se sont rendues au Liban et ont connu la communauté de nos sœurs engagées en première ligne à la frontière libano-syrienne. Visiblement émues, Catherine et Nadia nous parlent de l'amour et du dévouement de nos sœurs au milieu de ces enfants : « *Les sœurs témoignent d'une grande bonté et tendresse, elles accomplissent une mission d'amour et de bienveillance, avec compétence elles font un précieux travail de reconstruction auprès des enfants. Qu'ils soient libanais, syriens palestiniens ... de religion chrétienne, musulmane ou autres, les enfants souffrent des conséquences de la guerre, les sœurs leur apportent joie, paix et sont les messagères de l'espérance* ».

L'action des groupes « Missio-Enfants » pendant toute l'année vont poursuivre l'envoi du Mois missionnaire EXTRAORDINAIRE décrété par le pape François et seront solidaires des autres enfants qui au Liban vivent les terribles conséquences de la guerre.



Pendant cette rencontre nous avons pris le temps de réfléchir à la mission qui nous est confiée et nous avons partagé à la manière dont nous pouvons concrètement la vivre dans le quotidien.

Loué sois-Tu Seigneur, tes dessins sont insondables et tes voies merveilleuses.

*Sœur Beniamina Borsato  
et les sœurs  
de la communauté  
de Tavannes*

## **Pastorale des jeunes et des vocations - Philippines**

*“Le Christ vit. Il est notre espoir et la plus belle jeunesse de ce monde...”*

Le programme d'animation vocationnel préparé ensemble au début de cette Année Pastorale, est en train de procéder dans toutes nos trois communautés et se conclura avec la semaine d'observation qui aura lieu à Quezon City au mois de mars 2020 et à laquelle participeront les jeunes filles qui ont exprimé le désir de faire un discernement de leur vocation et que les religieuses suivent par des rencontres mensuelles dans leur sièges.

Profitant de la présence de nos sœurs qui viennent visiter leurs familles, nous les intéressons à notre activité vocationnelle.



Au mois de novembre, Sr Teresita et Sr Vangie ont rejoint l'île de Iloilo où les attendait Sr Rose qui avait déjà trouvé comment apporter aux jeunes la joie qui naît de la conscience que le Christ vit : Il est la plus belle jeunesse du monde.

Ce document nous a plus beaucoup, nous l'avons étudié et nous avons réfléchi ensemble pour le partager ensemble aux jeunes filles. Nous avons rencontré les jeunes dans l'école supérieure et à la paroisse.

Nous les avons vus intéressés et désireux de connaître Jésus, de s'ouvrir à Son amour, et donc de commencer un chemin avec Lui. Nous avons aussi eu la possibilité de présenter notre Congrégation et de témoigner notre joie d'être des consacrées, envoyées, participes de la mission du Christ qui consacra Lui même au Père.

### **A Bacolod City**

SNous sommes restées avec eux et nous sommes allées aussi à Bacolod City où nous avons été accueillies par une famille nombreuse et gentille qui a partagé notre programme. En vérité, nous avons expérimenté que où Jésus touche, tout devient jeune, tout se remplit de vie, C'était une vraie fête !

Merci Jésus car tu es le vivant, tu es le Ressuscité, tu es avec nous et tu ne pars jamais. Quand nous nous sentons « vieilles » à cause de la tristesse, de la peur, des doutes, des échecs, le manque de vocations, Tu es avec nous pour nous redonner force et espérance.

*Sr. Teresita, Sr. Vangie  
et Sr. Angel Rose*



## Première rencontre des laïcs associés - Santiago 10-13 octobre 2019

*« Laïcs et religieux, baptisés et envoyés  
pour nous ouvrir à une communion missionnaire »*

Alors que l'on ouvre les portes de la maison et on accueille celui qui arrive, on commence à partager la vie : cela a été palpable au cours de la première rencontre des laïcs associés de Bolivie, Pérou, Equateur, Mexique et Chili. Tous ont participé avec enthousiasme aux différentes réflexions, ils ont parlé, prié, exprimé leurs préoccupations et surtout ils ont joui pour s'être rencontrés dans le désir de continuer à marcher et répondre à leur vocation particulière à Dieu et à l'Eglise, et encore, comme ils l'ont dit » Comme Laïcs des Sœurs Franciscaines Missionnaires du Sacré Cœur.

Depuis le 9 octobre, a débuté l'accueil avec l'arrivée de ceux qui venaient de loin et jeudi le 10 octobre, la plupart d'eux se saluait avec joie et l'émotion de commencer à vivre cette nouvelle expérience. Ils ont visité l'école « Ste Marie des Anges », où ils ont été accueillis par la directrice, madame Roxana Gheza et Sr Attiliana Durigon, supérieure de la communauté religieuse « Sainte Claire », Sr Attiliana est promotrice du mouvement des laïcs associés de cette communauté.

Ils étaient présents la communauté éducative et les religieux qui exercent leur mission éducative et pastorale dans l'Internat. L'accueil a été très simple, franciscain, parce que les personnes ont été reçues avec danses traditionnelles, avec une petite représentation de la « Pergola des fleurs » et les voix du chœur des étudiants du troisième du Lycée qui ont présenté des chansons typiques des chanteurs de notre pays. A tout cela, avec une grande joie, pour cette circonstance, a fait suite une agape fraternelle. Après, ils sont retournés à la maison provinciale pour commencer l'expérience de ces quatre jours et, comme d'habitude, Sr

Marcela Uribe, supérieure provinciale, a ouvert officiellement la rencontre avec un mot de Bienvenue.

Mademoiselle Enriqueta Lipari a guidé une dynamique d'intégration et de connaissance et le père Luis Alberto Nahuelanca, ofm, a présenté le thème « Laïcs franciscains et missionnaires pour l'Amérique Latine ».

C'était un défi le sien, car après un diner abondant, il a

su attirer l'attention de tous les participants. Toutefois, comme eux-mêmes se sont exprimés, ils n'ont pas senti la fatigue de l'heure car le thème était intéressant et facile l'écoute de la réflexion du Père. Dans l'Eucharistie célébrée dans la chapelle « St Damien », nous avons présenté notre louange au Seigneur demandant à l'Esprit de Dieu de nous accompagner dans cette première rencontre des Laïcs Associés.

En cette Célébration eucharistique, le père Luis Alberto a donné valeur à ces journées unissant à la réflexion de sa présentation aux nécessités de la participation active des laïcs dans l'Eglise. Comme signe de cet engagement dans l'Eglise, Sr Marcela Uribe et son Conseil provincial ont consigné à chaque participant le texte de la Liturgie des Heures, le livre des Prières des Sœurs FMSC, le Rosaire missionnaire avec l'image de notre Fondateur, le Vénérable Père Grégoire, de manière que, en s'unissant à nous par la prière, ils puissent chercher la présence de Dieu dans leur vie et marcher comme fils dans la recherche quotidienne de sa Volonté.



La simplicité franciscaine les a appelées les a fait poser pour la photo avec quelques sœurs de la communauté de « Lourdes » et ceux qui avaient participé à l'Eucharistie.

La journée est terminée avec les résonances de ce qu'on a vécu et leur participation à la prière des Vêpres de la communauté de la Maison provinciale.

Vendredi, le 11 octobre, la réflexion a été focalisée sur St François et la Sainte Ecriture ; avec cette thématique nos frères laïcs ont été en mesure d'approfondir la valeur du Sacrement Eucharistique.

La rencontre fraternelle avec « le Lycée Mère Cecilia Lazzeri » a été un autre moment pour partager la beauté de la culture de notre Pays et ce jour nous avons eu la présence du Ministre provincial, le Père Isauro Covili, ofm, qui a présidé l'Eucharistie et d'une façon simple et fraternelle, a donné valeur avec ces mots à l'événement qui nous étions en train de vivre.



Le samedi, la journée a commencé avec l'Eucharistie, puis chacun a partagé son histoire de laïcs associés et a mis en relation son chemin présentant les activités pastorales et de charité qui témoignent leur travail missionnaire dans l'Eglise. Dans l'après-midi ils ont reçu avec un grand enthousiasme le père José Maria Arnaiz qui a donné une réflexion significative : « Vie et mission partagées » qui a allumé le désir des groupes de croire encore et de devenir agents multiplicateurs du charisme des FMSC.

Dimanche, le 13 octobre, le Père Arnaiz a conclu son thème et a présidé l'Eucharistie de clôture.

On devrait dire beaucoup davantage, mais tous ont fait trésor du partage de ces jours et de nombreuses expériences de dialogue, rencontres, réflexions, et aussi de ce qu'ils savaient sur nos œuvres et sur la pastorale. Jésus leur a dit : « La Messe est nombreuse et les ouvriers sont peu nombreux » c'est leur temps. Que la Sainte Vierge, Mère de l'Eglise, puisse protéger et garder leur foi et les maintenir fidèles dans le chemin entrepris.



## ACTIVITE de Pastorale Educative et Missionnaire à Tambobamba

### RENCONTRE FORMATIF pour les ENSEIGNANTS

Les 16 et 17 août 2019, le team de l'office d'éducation catholique (ODEC) a tenu la deuxième rencontre au niveau provincial des enseignants d'éducation religieuse pour renforcer leur formation permanente et valoriser les procès didactiques que nous avons mis en pratique en cette aire.



Nous avons approfondi au niveau théorique et pratique la « lectio divina » dirigée par Sr Consuelo Borda, Directrice de l' ODEC. Nous avons aussi approfondi le thème de « l'idéologie du genre du Vatican » présenté par l'enseignant Veronica Enriquez, (enseignant d'éducation religieuse) et nous avons également développé des domaines thématiques en groupe qui nous ont permis de renforcer nos connaissances pour mieux développer nos sessions.

A cette rencontre ont participé 45 enseignants.

### Rencontres de PASTORALE VOCATIONNELLE

Samedi, le 24 août 2019, on a donné des rencontres des journées vocationnelles organisées par l'office diocésain d'éducation catholique (ODEC). A chaque session, chaque enseignant invite 3 ou plus jeunes de chaque institution éducative parmi les garçons et les filles, et nous nous rencontrons chez le siège principal. Nous avons entamé à montrer la personne de Jésus et à faire comprendre l'importance de Sa présence dans notre vie ; ensuite, nous avons présenté et discuté sur la vocation à la vie, au bonheur de l'être et du faire de toutes les personnes et nous essayons de comprendre l'appel de Jésus à nos égards.

Les intervenants étaient : le père Raymundo Bautista, de l'ordre du St Augustin, Sr Marilù Teci, responsable du ministère vocationnel de Tambobamba et Sr Consuelo Borda, directeur de l'ODEC-Cotabambas. A cette première rencontre il y avait 55 jeunes.

Nous avons terminé par une enquête pour savoir ce que les jeunes pensaient sur la vie des prêtres et des religieuses et s'ils auraient souhaité de participer à une deuxième rencontre, mais seulement des jeunes filles, car les garçons auraient participé à une rencontre professionnelle à Chuquibambilla organisé par la Prélature, auquel ont participé 15 jeunes de notre Province de Cotabambas.



Samedi, le 28 septembre 2019, a eu lieu la deuxième rencontre à caractère vocationnelle de jeunes femmes à laquelle ont participé 19 filles qui sont en train de fréquenter la dernière année des études scolaires. En cette occasion, nous avons approfondi la « lectio divina » avec un texte biblique « La pêche miraculeuse » (Luc 5, 18-24) ; ensuite l'appel dans l'Écriture Sainte et la rencontre a eu son sommet avec l'exposition du charisme à travers un audiovisuel. Sr Marilù Tecsì et Sr Consuelo Borda ont présenté ces arguments. Nous avons décidé de nous rencontrer une troisième fois avec une retraite qui se tiendra dans le week-end.



## Education informelle aux femmes du village

C'est vraiment une expérience de grande joie alors que nous voyons de pauvres femmes analphabètes qui écrivent leur nom avec une grande satisfaction. L'éducation informelle aux femmes dans les villages c'est un programme de l'ASWAS (Assise, assistance sociale et services), que les sœurs font en différentes régions de l'Andhra Pradesh et s'intéressent principalement du développement humain et social



des femmes. la plupart des femmes avec lesquelles nous travaillons ce sont des ouvrières agricoles, qui gagnent un salaire journalier pour leur vie. Elles luttent tous les jours pour éduquer leurs enfants, car elles comprennent la nécessité de l'instruction. Nombreux parents, en particulier les femmes sont des analphabètes à cause de leur pauvreté ; elles n'ont pas pu étudier car elles devaient travailler aux champs avec leurs parents ou rester chez elles pour s'occuper des enfants mineurs. la plupart d'elles s'est mariée très jeune, comme est leur coutume. Maintenant elles comprennent beaucoup de choses et désirent l'éducation pour vivre dans le monde moderne socialisant avec tout le monde. Ensemble aux volontaires des villages, nous les aidons de manière qu'elles puissent rejoindre au moins le niveau de base d'apprentissage, c'est-à-dire : lire, écrire et faire leur signature. le manque de cette instruction minimise les porte à perdre beaucoup d'opportunités offertes par le gouvernement et par les organisations non gouvernementales. Nous regroupons des volontaires de différents villages et nommons des volontaires qui se consacrent à l'enseignement.

Les Sœurs responsables supervisent et guident les différents services en effectuant de

fréquentes visites. Les femmes sont très heureuses et enthousiastes et fréquentent régulièrement les cours qui viennent offerts dans leur village dans un moment propice pour elles. Quand elles écrivent leur nom ou lisent un passage d'un journal, pour la première fois, elles sont très émotionnées et remplies de joie. Le programme explique quels sont les services nous offrons et qui sont les bénéficiaires de ces services. Dans l'esprit de st François, toute activité de ce programme a le but de rejoindre les pauvres, proclamer la Bonne Nouvelle, l'amour compatissant du Sauveur. Il a le but de rejoindre les pauvres et de leur inculquer la nécessité de s'aider mutuellement. En premier, le but est de donner du pouvoir aux femmes, de » les aider à s'entraider ». Etant donné qu'ils sont pauvres et analphabètes, bien de fois ils sont exploités de différentes manières. En outre, nous organisons plusieurs programmes de formation et des cours de sensibilisation sur une vie saine et hygiénique ; nous essayons de les mettre au courant de nombreuses opportunités de développement disponibles pour les femmes de la part du gouvernement et des autres organisations. Les autres activités comprises dans le programme ASWAS sont : aider les femmes à faire des économies financières à bref terme, les aider dans l'éducation aux enfants pauvres, aider les orphelins, les veuves et les personnes âgées., organiser des champs médicaux, visiter les colonies des lépreux, etc. Nos services rejoignent les personnes de toute caste ou religion.

Louons et remercions le bon Dieu pour cette mission qui nous a été confiée, qui nous aide à vivre notre charisme de manière significative et efficace en nous rendant disponibles pour ces pauvres du Seigneur.



## **LA JOIE DE PARTAGER**

*« Peut importe combien vous faites, mais ce qui compte, c'est combien d'amour vous mettez dans ce que vous faites » (Mère Thérèse)*

Les intelligences jeunes sont des transformateurs globaux et nous les défions à s'engager dans un procès d'une manière créative et à engager leur simple vision de la vie à travers de différents services de la communauté au delà d'un rigoureux et riche curriculum scolaire. Alors qu'on réussit à canaliser leur énergie et leur enthousiasme, pourront devenir une grande force, qui portera lumière et force à la vie des autres. Notre unité de service dans l'école a offert opportunités inoubliables parmi les étudiants dans le cours des années à travers de différents programmes communautaires

comme visiter la maison pour personnes âgées, aider les enfants pauvres et indigents, organiser des programmes comme « la joie de partager ». « La journée des Grands-parents », « la journée des conducteurs » et « la journée du personnel non enseignant » de manière à offrir une main amie, là où il est nécessaire. « La charité est le ciment qui unit les Communautés à Dieu et les personnes entre elles ... » dit St Vincent de Paul. Depuis trois ans, l'école organise la joie de partager un programme très ample pour attirer l'attention de notre communauté



sur les besoins des marginalisés. Cette année, le 16 octobre, nous avons fourni une liste d'aliments que les étudiants de tous les niveaux devaient porter. La même soirée, la salle de la bibliothèque était remplie de paquets d'huile, du riz, sucre, savon, détergent, ect. Chacun a porté selon sa générosité. Les étudiants, aidés par les enseignants, ont tout emballé et transporté dans le camion. Nous, les enseignants et les étudiants, nous avons suivi le camion sur un autobus chantant et partageant cet événement avec joie. Ce voyage joyeux a rejoint le village de Oravakam, une station collinaire où un groupe d'habitants du village nous attendait. Nombreux entre eux sont d'origine tribal. Ils nous ont accueilli très souriants. Après un pique-nique nous avons distribué les aliments aux personnes qui nous attendaient. Ils nous ont remercié de tout cœur pour notre initiative et ils sont rentrés chez eux émotionnés et très reconnaissants. Nous aussi, nous sommes rentrés chez nous avec le cœur comblé de joie et de gratitude à notre Dieu pour nous avoir faits instruments pour toucher le cœur et la vie de nombreuses familles et enfants pauvres, à travers le généreux contribution et le dur travail de nos étudiants et enseignants.



### **Fête de grands-parents.**

« Honore ton père et ta mère » c'est le commandement de Dieu. Dans la vie frénétique d'aujourd'hui, souvent oublions les personnes dont nous n'avons pas besoin ou les personnes qui ne sont pas intéressées dans nos activités quotidiennes.

Malheureusement, quelques-uns d'entre eux sont les parents.



Plusieurs fois ce sont des membres silencieux de la famille, qui observent la course à pied de leurs fils et neveux.

« Donne leur un mot d'appréciation et un signe d'affection » ; c'est ce que nous désirons et voulons inculquer dans les jeunes avec notre célébration de la Journée des Grands-Parents. Nous avons invité 50 grands-parents qui sont arrivés en temps, endossant leurs habits de fête et les saris. Les étudiants ont leur donné une bienvenue formelle avec la bande de l'école.

Quelques étudiants et enseignants ont partagé leur expérience sur comment la vie des grands-parents a eu un impact sur eux. Le Principal a apprécié les coordinateurs de service pour leur initiative. A la fin, on a distribué aux grands-parents des cadeaux et des friandises. Nombreux les intervenants qui ont exprimé leur gratitude, les larmes aux yeux.

### **Journée des conducteurs et du personnel pas enseignant.**

« *La gratitude est la musique du cœur* »

Dans notre vie, nous avons reçu beaucoup de faveurs, grands et petits des personnes qui nous entourent, mais dans notre vie frénétique, ne réussissent pas à les reconnaître et les apprécier. Les personnes comme des conducteurs, qui vont prendre les enfants de leurs parents, les portent avec soin à l'école et après les reconduisent chez eux après l'école, ce sont des personnes excellentes et délicates. Les parents et les autorités scolaires ont une grande confiance envers eux. A la même manière c'est pour le personnel non enseignant, qui maintient la propreté dans les salles scolaires et aides les enfants dans leurs besoins car ils développent un grand rôle dans la vie scolaire des enfants.

L'unité de service de l'école qui comprend enseignants et étudiants de toutes les religions, nous avons décidé d'organiser une journée pour aider les enfants à reconnaître et apprécier les personnes. Nous les avons invités à se retrouver tous ensemble. Les étudiants et les élèves ont exprimé leurs sentiments d'appréciation pour leurs services, ont distribué un petit souvenir à chacun et des friandises. C'était vraiment une expérience

merveilleuse et ont versé larmes de joie et de gratitude. Les membres aussi de l'unité de service se sont sentis très heureux et satisfaits. Nous avons fait vivre aux enfants les mots de Jésus : « *En vérité, en vérité, je vous dis que chaque fois que vous avez fait à l'un de mes frères, vous l'avez fait à moi* » (Mt 25,40).

*Sr Annie Thomas*



## LA PASTORALE DANS LES PRISONS EN INDE, CÉLÈBRE SON JUBILÉ

« J'étais en prison et vous m'avez visité » (Mt. 25:36)

L'apostolat des prisons de l'Inde a célébré son jubilé d'argent le 19 novembre 2019 à Bangalore. Plus de 420 volontaires de la PMI (Prison Ministry of India) se sont rassemblés dans l'Auditorium du Collège « St Joseph », à Bangalore, pour louer et remercier « le Dieu des écartés » à la présence d'évêques, prêtres, religieuses et laïcs. Le Ministère des Prisons India, une organisation volontaire dans le domaine de la Conférence Episcopale catholique indienne (CBCI), qui travaille en faveur du développement intégral des prisonniers, a eu sa fondation en Kerala.

Nos consœurs, Sr Elsamma Parappuram et Sr Sahaya Rani Gnanaprakasam ont eu la grande joie de recevoir l'invitation à participer à la célébration. En cette occasion, le prix national assigné par le ministère des prisons de l'Inde, à Sr Elsamma pour ses 21 ans de ministère dédié dans les prisons de différentes régions, a été vraiment une appréciation donnée à la Congrégation des Sœurs FMSC. Nous remercions le Seigneur pour nous avoir rendues instruments pour partager Son amour compatissant avec ces frères et sœurs marginalisés.

C'est vrai que les actuelles situations politiques ne sont pas en faveur de nos activités dans les prisons. Les mots de Jésus : « J'étais en prison et vous êtes venus me visiter » (Mth 25,36), motivent nos sœurs à courir le risque de visiter les prisons chaque semaine. Tout dépend des officiels en charge. Nous pouvons passer au maximum deux heures pour parler avec eux, organiser nos prières ou d'autres programmes toujours sous la supervision des gardes.

Nous commençons par de simples conversations et faisons de manière de recevoir une certaine confiance envers nous. Par la suite, nous les guidons à un bref moment de prière, mettant en relief d'une manière simple l'amour sans condition et compatissant de Dieu, notre Père. Ils nous écoutent avec une grande attention et demandent prières et bénédictions.

Nous pouvons voir leurs larmes et leur approche pour partager avec nous leur souffrance. Parfois, les gardes nous conduisent des prisonniers qui sont dans le désespoir ou dans la dépression.

Nous parlons avec eux et nous les bénissons. L'amour miséricordieux de Jésus réussit à leur donner un peu de soulagement des tensions qui vivent et ils expriment leur disponibilité à connaître davantage Jésus. Nous organisons des programmes en prison à l'occasion spéciale comme le Jour de l'Indépendance, le Jour des Martyrs et le jour de fête de saint Massimiliano Kolbe, Noël et le premier jour de l'An. En ces occasions, nous préparons des concours comme le dessin, la narration des histoires morales etc, et nous distribuons les prix à travers les autorités pénitentiaires.

En prison il y a beaucoup d'innocents, mais pour démontrer leur innocence ils ont besoin d'un long processus dans le système judiciaire lent.



Les célébrations jubilaires à Bangalore ont commencé avec la S. Eucharistie concélébrée par plusieurs prêtres et a été présidée par le Père Alwyn D'Silva, président de PMI. Le Père Varghese Kariperry, cofondateur du PMI, dans son homélie, a souligné que l'amour sans condition et miséricordieux est la clé d'or pour la conversion et la réhabilitation des prisonniers. L'Eucharistie a été très solennelle par la présence de nombreux dignitaires associés au ministère et nombreuses personnes provenant de diverses parties du Pays. L'archevêque Peter Machado de Bengaluru dans son discours, avant la bénédiction, a souligné la signification de la documentation et des études de recherche sur les visites en prison et sur les centres de réhabilitation. Les enfants des centres de Premodaya et Kolbe, maisons préparés pour les fils des prisonniers, ont présenté une variété d'objets culturels, qui ont donné plus importance à la célébration. Les volontaires de l'apostolat des Prisons en Inde, visitent régulièrement 1412 prisons en Inde et font tout le possible pour leur libération et réhabilitation.

Ils font des activités à l'intérieur et à l'extérieur de la prison : instructions morales, programmes culturels, de divertissement, conseils et guide spirituel, qui consolent les cœurs affligés même par des lettres, et la création de bibliothèques. Ils organisent des programmes de formation orientés au travail, concours littéraires, artistiques et sportifs, préparent les prisonniers pour les examens d'école et d'université ; organisent des champs médicaux, fournissent assistance juridique gratuite, libèrent des prisonniers, assistent des citoyens étrangers avec l'aide d'ambassade et assistent des citoyens indiens dans les prisons à l'étranger, etc. Les activités extérieures aux prisons comprennent des centres de réhabilitation pour prisonniers qui viennent libérés, soit hommes que femmes. Ils offrent des maisons pour les enfants des prisonniers, assistance éducative, recherche des documents, programme de formation des volontaires, cellules légales pour détenus, conseil et instruction morale dans les centres de réhabilitation, réconciliation et pardon avec les victimes, conseils aux familles des prisonniers, contrats de mariage, formation professionnelle et construction des maisons et règlement.

Le ministère de la prison est une mission dans très enrichissante, un appel spécial pour vivre les paroles de Jésus : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance* ». (Luc 4, 18)



*Volontaires de l'Etat d'Andhra Pradesh*



*Venez, les bénis de mon Père:  
prenez possession du royaume  
qui a été préparé pour vous!*

*Mt.25,34*



**Sœur Biancamaria Morao  
de la Vierge du Rosaire**

*Née à Vedelago (TV)  
le 24. 02. 1933*

*Morte à Gemona (UD)  
le 21.08. 2019*

Sr Biancamaria, née à Vedelago le 24 février 1933, la première de six enfants de ces saints parents Pietro, sacristain de l'église paroissiale et Almerica Andreazza.

Leur famille était humble, pauvre, on peut dire d'esprit authentiquement franciscain. L'aînée vient baptisée le jour suivant et appelée Maria Alessandrina.

Très tôt, à 15 ans, elle répond à la vocation franciscaine qu'elle sentait en son cœur. On ne peut pas s'étonner car, dans sa famille, sont nées d'autres vocations franciscaines, Mgr Luigi ofm, encore Evêque au El Salvador, le père Tarcisio, ofmconv, effectue son ministère dans la communauté

de Camposampiero(PD), le frère Fulgenzio ofm depuis des années présent dans la communauté du Sanctuaire de Barbana. Maria Alessandrina fait son entrée à Rome, à la maison généralice « Ste Elisabeth », le 11 septembre 1948, et ici elle fait ses études. Revenue à Gémone, elle vit son parcours de formation du postulat (23 août 1953), au noviciat (01 février 1954), où on lui donne le nom de Sr. Biancamaria à la première Profession religieuse (le 02 février 1955). Le chemin se conclut solennellement avec la Profession perpétuelle (02 février 1960), dans lequel elle exprime sa décision d'appartenance totale au Seigneur. Elle écrit : « Je suis consciente du pas que je suis en train de faire et je suis fermement décidée de me consacrer au Seigneur pour toute ma vie. Sa grâce ne me fera défaut et j'essaierai d'y correspondre au mieux ! »

Après sa consécration, elle retourne à Rome pour compléter ses études jusqu' à la maîtrise et le diplôme en lettres... Et tout de suite, elle commence sa mission d'enseignante, et en quelques périodes aussi avec la responsabilité de Doyenne, à Gémone dans l'école « S. marie des Anges » et à Rome dans l'école « Asisium ». Un long curriculum, vécu toujours en humilité et ouverture vers les jeunes étudiants, leurs familles, les gens qu'elle approchait, avec un œil de prédilection envers les plus nécessiteux. Encore aujourd'hui

il y a nombreuses personnes qui n'oublient pas la bonté et la bienveillance de Sr Biancamaria, expérimentées au cours des études ou dans le temps successif. Elle a aussi accompli différents mandats en tant que Vicair, Conseillère et Secrétaire provinciale. En outre, elle a réalisé l'engagement de Supérieure locale dans la maison généralice, toujours infatigable dans son généreux service aux Sœurs, attentive à leurs besoins et engagée à soutenir leur chemin spirituel.

Tout au long de la dernière période de sa vie, à partir de l'an 2000, Sr Biancamaria se consacre à la communauté locale de la maison mère et aussi à la paroisse, toujours prête dans la pastorale directe : Ministre extraordinaire de l'Eucharistie, participe aux Centres d'écoute, présence significative dans le Conseil paroissial et du diocèse.

Nous pouvons définir Sr Biancamaria comme personne sensible et accueillante » envers tout le monde ». Même dans la dernière période, déjà courbée et avec le marcheur, à chaque appel, elle descendait à la réception et se rendait prête à accueillir, saluer, s'entretenir avec les personnes, communiquant joie aux connaissances et aux hôtes de passage : pour elle, en effet, tous étaient des frères !

Tout à coup, la souffrance physique, trainée pendant des années avec courage et sans reculer, est réapparue

dans une forme grave en la contraignant au lit dans l'infirmierie de la maison-mère. Elle a senti la sœur mort venir et disait : « Je suis en train d'aller à la rencontre du Seigneur et le Seigneur vient à ma rencontre ! ». Accompagnée par les supérieures, les sœurs et par la présence à ne pas manquer du frère Fulgenzio qui représentait toute sa famille, avec la prière et la proximité fraternelle, Sr Biancamaria aujourd'hui a répondu son « oui » définitif au Seigneur, au 21 août.



**Sœur Theresa Ann Kallimanis,  
de st Joseph**

*Née à New York*

*le 11.01.1936*

*Morte à Peekskill*

*le 09.11. 2019*

Sr Theresa Kallimanis, FMSC, (Sr M Dominic) et sa sœur jumelle, Mary, sont nées à New York City, le 11 janvier 1936, de Jerry et Mary Kallimanis. Elles avaient un frère aîné, George, et deux sœurs plus jeunes : Cecilia et Eva.

Après avoir terminé la primaire, et le Cours Supérieur Moyen de la Cathédrale, Theresa est entrée parmi les Sœurs FMSC le 8 septembre 1957 et fit sa Profession perpétuelle le 12 août 1964. En 1970, elle s'est diplômée à Ladycliff College.

Sr Theresa a passé sa vie comme enseignante d'école primaire en Holy Family, Union City, NJ, (1959-1961), St Leo's en East Paterson, NJ (1961-1962), Assumption en Peekskill

(1962-1964), St Patrick's Yorktown (1964- 1970), Immaculate Conception, Irvington, Ny (1970-1974) et St Joseph's à West New York, NJ (1974-2014).

Après avoir fait son retour à la maison mère, à Peekskill en 2014, elle a aidé dans le service de la porterie jusqu'à quand elle a été transférée dans l'Infirmierie des sœurs en 2018.

Sr Theresa aimait la musique et les vieux films. Elle aimait les enfants et souvent elle réfléchissait sur les plaisanteries et les histoires de ses leçons en première classe de l'école primaire. Au cours des années, nombreux de ses enfants ont maintenu les contacts avec leur enseignante. Récemment, elle se trouvait à l'hôpital pour retourner chez nous et un diacre de Yorktown s'est approché d'elle en lui demandant si elle était Sr Dominic. Sr Theresa Ann était son enseignante de la classe première et il la rappelait depuis tant d'années. Cette rencontre a été pour elle un don spécial car elle vivait un moment très difficile de souffrance physique.

Sr Theresa avait une dévotion particulière pour St Joseph et chaque jour elle récitait trois rosaires : un pour les vivants, un autre pour les défunts et le troisième pour la communauté.

Dans les dernières années, elle a passé beaucoup de son temps à prier et a offert sa souffrance pour le bien des autres.

Remercions Dieu car ses derniers jours elle n'a pas souffert et elle a été entourée par l'affection de ses sœurs, par sa famille et par tant d'amis.

Qu'elle continue à intercéder pour nos nombreuses nécessités.



**Sœur Corinna Bandiera  
du Cœur Immaculée de Marie**

*Née à Ospedaletto d'Istrana (TV)*

*le 27. 12. 1927*

*Morte à Gemona (UD)*

*le 23.11 2019*

« *In vérité, je le dis : aujourd'hui tu seras avec moi dans mon Royaume!* » (Luc 23,43)

Juste aujourd'hui, Solennité du Christ Roi, cette promesse de Jésus s'est accomplie pour Sr Corinna qui a répondu avec foi à l'invitation entrant dans le Royaume des cieux. Elle était née à Ospedaletto d'Istrana le 27.12. 1927. Ses parents, Giuseppe et Rosa Cavallin, au baptême (22.01.1928) l'avaient appelée Maria Giovanna. Dans le contexte de sa famille nombreuse (11 enfants) et de la paroisse où la foi chrétienne, en ces temps-là, était fondement de vie, Maria Giovanna accueille l'appel de Dieu et répond à la vocation religieuse décidant d'entrer, le 26 juillet 1945, parmi les FMSC à Gemona. Après une année de formation, le 12 août 1946, au jour de sa prise d'habit elle reçoit l'habit des fmsc avec un nouveau nom : Sr Corinna du Cœur Immaculée de Marie. Elle se confie à Marie, convaincue de l'aide de Celle qui, comme souligne dans un de ses écrits : « *Marie s'est laissée conduire par Dieu dans son humilité ... Dieu choisit les humbles, pas les puissants... Dans l'humilité et en cachette, Dieu parle et aide ! Marie me donne la joie de vivre avec sérénité aussi dans la douleur,*



*dans le sacrifice, dans la foi ».*  
Sa formation continue dans le Noviciat jusqu'à la première Profession qui est célébrée, à Gemona, le 20 août 1947. Dans la même année, elle est envoyée à faire son service de cuisinière dans l'école maternelle de Buia (UD) et, ensuite, revenue à Gemona, elle met sa vie pour toujours dans les mains du bon Dieu par sa Profession Perpétuelle (04 octobre 1952). Consacrée au Seigneur pour toujours, elle poursuit sa mission en d'autres communautés : à Salzano(VE), et encore à Gemona chez le Collège des Stigmatini. Après elle va à Rauscedo où elle travaille pendant 15 ans (du 1955 au 1970) ; ensuite à Cavasagra, à Santa Maria Maggiore-Trévis, à Postioma, offrant son généreux service convaincue que « Régner c'est servir » comme Jésus a fait. Caractère ouvert et joyeux, elle instaurait facilement un rapport de sympathie et de confiance avec les sœurs de sa communauté comme avec les gens, si bien qu'elle a laissé un bon souvenir dans les réalités où elle a œuvré. En 2009, désormais octogénaire, elle se retire à la maison mère où l'attendait un nouveau service, celui de la prière et de l'offrande de la souffrance. Dernièrement, alitée dans l'Infirmierie, a supporté avec sérénité sa situation physique restant consciente jusqu'à la fin. Le jour 23 novembre pour Sr Corinna les portes du ciel se sont ouvertes ! Finalement les yeux du cœur ont pu voir cette lumière que ses yeux de chair, empêchés d'une pathologie particulière, depuis plusieurs années lui avaient empêché de voir. Du Royaume éternel où elle vit maintenant, Sr Corinna continuera à faire sentir à tous sa proximité de fraternité et de charité.



### **Sœur Danila Cavasin de Notre-Dame du Rosaire**

*Née à Cavasagra (TV)  
le 27. 07. 1928  
Morte à Gemona (UD)  
le 15.12.2019*

«Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur, je le dis encore, réjouissez-vous» (Phil 4, 4-5) C'est l'invitation que le troisième dimanche d'advent appelé «Réjouissez-vous » nous a proposée. Et aujourd'hui, 15 décembre, cette joie s'est accomplie pour Sr Danila: pour elle a été son Noël au ciel ! Sr Danila était née à Cavasagra(TV) le 27.07. 1928. Ses parents, Eugenio et Erminia Cavallin, au baptême reçu le même jour, l'avaient appelée Rosa. Et c'est ainsi qu'elle a grandi dans sa famille de (5 enfants) jusqu'à fleurir à la vocation à la Vie Consacrée entrant parmi les sœurs FMSC à Gemona, le 17 mars 1946. Après une année de formation, le 27 mai 1947, elle célèbre sa Prise d'habit et accueille son nouveau nom : Sr Danila de Notre-Dame du Rosaire. Elle continue sa formation dans le Noviciat et se prépare à la première Profession qui est célébrée, à Gemona, le 02 juin 1948. Dans la même vocation, certainement attirée par le témoignage de Sr Danila, la suit une sœur plus jeune, Sr Ermenegilda qui dans notre Congrégation a occupé aussi le rôle de Supérieure générale et de Supérieure provinciale: même vocation avec une mission différente! Sr Danila,

après avoir travaillé deux années dans la typographie de Vedelago, s'est engagée dans l'étude obtenant le diplôme de «Qualification pour enseigner à l'Ecole Préparatoire » Ainsi nous pouvons dire que sa mission avec les enfants a été la caractéristique de Sr Danila qui avait l'art de faire grandir les petits avec une grande habileté et amour en les préparant à la vie. Envoyée en divers pays ( Castagnole, Gemona-Casa Madre e Oasi, Artegna, Udine, Sedegliano, Treviso, Borgo Cavour e Appiano, Codroipo, Lancenigo, Paularo, Vivaro) elle s'est occupée aussi de la pastorale paroissiale, proche des familles, des personnes âgées répondant aux nécessités des gens. Plusieurs fois et en différentes communautés (à Sedegliano, Vedelago, TV Appiani, Gemona-Oasi, Cavasagra e Paularo), on lui a assigné le mandat de Supérieure locale qu'elle a pratiqué avec responsabilité simple et communicative.

En 2013, à 85 ans, elle se retire chez la maison mère où l'attendait, non plus l'activité directe, mais la mission particulière de la prière et de l'offrande de la dernière période de son histoire, quand elle pouvait lire avec plus de lucidité, la valeur de sa vie « dépensée » pour les autres. En ces derniers jours, on pouvait noter le lent chemin vers l'accomplissement de sa vie terrestre désormais orientée vers le ciel. Le 15 décembre, la Supérieure avec un groupe de sœurs ont chanté l'hymne marial qui à Cavasagra, pays natal de Sr Danila, est appelé « l'Hymne de Cavasagra » :*«Qui nous conduira à la plage tant désirée ? Marie, pitoyable et belle, de la mer lumineuse étoile, Marie, notre espérance, sera notre guide! »* Et Marie s'est faite « guide » vers la plage céleste où Jésus attendait Sr Danila pour lui donner la gloire promise de la Parole de Dieu en ce « dimanche gaudete »







**PACE E BENE** Periodico  
delle **Suore Francescane Missionarie del Sacro Cuore**  
Casa Generalizia "ASISIUM" via Grottarossa, 301 - Roma  
tel. 06 3325831 - fax 06 33258320  
E-mail: [segretaria.gen@fmnc.it](mailto:segretaria.gen@fmnc.it)